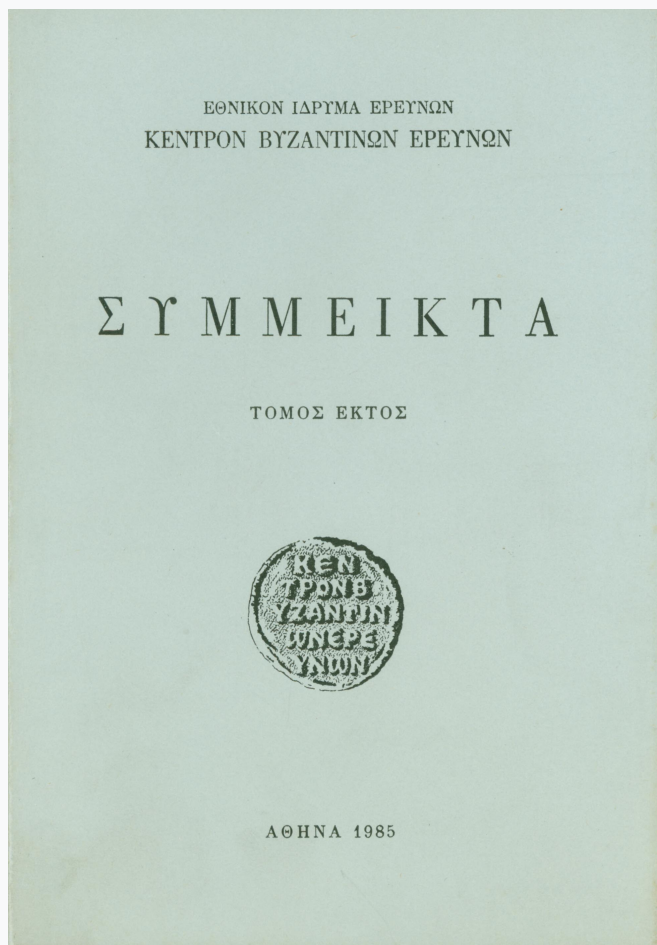


Byzantina Symmeikta

Vol 3 (1979)

SYMMEIKTA 3



Le témoignage du Vaticanus gr. 163 pour la période entre 945-963

A. MARKOPOULOS

doi: [10.12681/byzsym.663](https://doi.org/10.12681/byzsym.663)

Copyright © 2014, A. MARKOPOULOS



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/).

To cite this article:

MARKOPOULOS, A. (1979). Le témoignage du Vaticanus gr. 163 pour la période entre 945-963. *Byzantina Symmeikta*, 3, 83–119. <https://doi.org/10.12681/byzsym.663>

LE TÉMOIGNAGE DU VATICANUS GR. 163 POUR LA PÉRIODE ENTRE 945 - 963 *

La chronographie de Syméon Logothète fut toujours un piège pour les chercheurs. Nous savons aujourd'hui que cette oeuvre historique a obtenu à l'époque byzantine un succès considérable, comme nous pouvons constater par le nombre appréciable de témoins, et elle a même été assez tôt l'objet d'altérations rédactionnelles qui ont certainement modifié le caractère primitif de ce texte¹. Malgré les efforts de divers chercheurs et notamment de de Boor² et de Šestakov³ le problème de la tradition manuscrite de la chronique n'a pas encore été élucidé de façon définitive; par conséquent, l'établissement du texte pose aujourd'hui des grands problèmes⁴. L'absence, ainsi, d'une édition critique de Logothète, si attendue, est un résultat presque naturel de cette confusion qui règne dans les divers manuscrits et "versions" de la chronique⁵. Dans une situation pareille, l'édition, même partielle (de 945 jusqu'au 963) ainsi que l'examen critique du texte qui nous a été transmis par un des témoins, le Vaticanus gr. 163, peut rendre des services pour une connaissance profonde des choses.

* Les historiens et chroniqueurs byzantins sont cités, sauf indication contraire, d'après l'édition de Bonn.

1. Voir surtout G. Moravcsik, *Byzantinoturcica*², t. I, Berlin 1958, p. 269 - 273, 515 - 518; A. P. Každán, *Khronika Simeona Logofeta*, Viz. Vrem. 15 (1959), p. 125 - 143; A. Markopoulos, *Ἡ χρονογραφία τοῦ Ψευδοσυμεῶν καὶ οἱ πηγές της*, Ioannina 1978, p. 1sq. et passim; H. Hunger, *Die hochsprachliche profane Literatur der Byzantiner*, t. I, Munich 1978, p. 354 - 357; toutes ces contributions contiennent toujours une bibliographie abondante sur ce sujet épineux de la littérature byzantine.

2. C. de Boor, *Die Chronik des Logotheten*, BZ 6 (1897), p. 233 - 284; idem, *Weiteres zur Chronik des Logotheten*, BZ 10 (1901), p. 70 - 90.

3. S. Šestakov, *Parizskaja rukopis khroniki Simeona Logotheta*, Viz. Vrem. 4 (1897), p. 167 - 183; idem, *O rukopisjakh Simeona Logotheta*, Viz. Vrem. 5 (1898), p. 19 - 62.

4. Cf. le travail exemplaire de G. Moravcsik, *Sagen und Legenden über Kaiser Basileios I*, DOP 15 (1961), p. 110 et suiv.

5. Voir N. M. Panagiotakis, *Φύλλα χειρογράφου τῆς χρονογραφίας τοῦ Λογο-*

Le manuscrit de la Vaticane, écrit en papier au XIII^e s. (pl. 11) est un manuscrit proprement «historique». Il contient, outre la chronique du Logothète (ff. 1 - 61), la chronique de Manassès (ff. 62 - 102^v), l'histoire de Nicélas Choniates (ff. 104 - 220^v), l'histoire de Kinnamos (ff. 221 - 268) et, finalement, l'histoire de Georges Akropolitès (ff. 269 - 302)¹. Il s'agit, donc, d'un manuscrit composé à coup sûr pour être utilisé comme «Livre des événements» de la création du monde jusqu'au 1261. D'après une notice au f. 301^v nous apprenons que Jean Chortasmenos fut propriétaire du manuscrit, acheté par lui en décembre 1391: *Τὸ βιβλίον τοῦτο κτῆμα ἐστὶν ἐμοῦ Ἰωάννου νοταρίου τοῦ Χορτασμένου· ὠνησάμην δὲ αὐτὸ μὴνι δεκεμβρίῳ θ' ἰνδικτιῶνος ζ' ἔτους ς^{οο} λ^{οο} 2*.

A ma connaissance C.B. Hase a le mérite d'être le premier qui a examiné de près le texte du Vaticanus; il a pu même faire ce travail à Paris où le manuscrit a été transporté à l'époque des guerres napoléoniennes³. En remarquant la qualité historique du texte inédit, il a cru bon d'éditer certains extraits de son récit — les seuls d'ailleurs connus jusqu'aujourd'hui — dans le commentaire historique de son édition de Léon le Diacre⁴. Mais la notice que Hase a consacré à notre texte, sommaire et même insuffisante⁵, était l'origine d'une erreur qui a régné pendant un certain temps sur le texte de la Vaticane, considéré par les chercheurs comme une copie, la plus longue et fidèle, de la chronique du Pseudo-Polydeukis⁶.

θέτου (ἑλληνικὸς κῶδιξ Σεραγίου ἀρ. 37) ἐν τοῖς καταλοῖποις Βασ. Μυστακίδου, ΕΕΒΣ 35 (1966 - 67), p. 267.

1. Ce manuscrit fut l'objet d'une description détaillée par I. Mercati-P Franchi de' Cavalieri, *Codices Vaticani Graeci... t. I*, Rome 1923, p. 185 - 187; cf. aussi I.-A. van Dieten, *Nicetae Choniatae Historia*, t. I, Berlin-New York 1975 (CFHB XI/1), p. XXIII - XXV.

2. Voir Sp. Lambros, NE 5 (1908), p. 260; I.-A. van Dieten, op. cit., p. XXV et surtout H. Hunger, *Johannes Chortasmenos (ca. 1370 - ca. 1436/37)*, Vienne 1969 (WBS VII), p. 16, 52. Bibliographie sur ce manuscrit est donnée par P. Canart-V. Peri, *Sussidi bibliografici per i manoscritti greci della Biblioteca Vaticana*, Cité du Vatican 1970, p. 382 - 383, à compléter par D. Nastase, *Une chronique byzantine perdue et sa version slavo-roumaine (la chronique de Tismana, 1411 - 1413)*, *Cyrrillomethodianum* 4 (1977), p. 128 sq. et Markopoulos, *Ψευδοσυμμεών*, p. 11, 21 - 23, 50 et passim.

3. Voir le préface de Hase dans son édition de Léon le Diacre, p. XXVIII; cf. N. Panagiotakis, *Λέων ὁ Διάκονος*, ΕΕΒΣ 34 (1965), p. 122 et n. 1.

4. Léon le Diacre 418, 420, 423 - 424, 425 - 427, 431 (Notre édition §§ 20 - 23).

5. Léon le Diacre 415.

6. Sur cette chronique voir le travail de O. Kresten, *Andreas Darmarios und die handschriftliche Überlieferung des Pseudo-Julios Polydeukes*, *JÖB* 18 (1969), p. 137 - 165.

Preger a corrigé cette faute en précisant que notre texte n'a aucun rapport avec Pseudo-Polydeukis qui, d'ailleurs, couvre seulement la période entre Adam et l'empereur Gratien¹.

Sur la période qui va nous occuper plus spécialement ici, i.e. entre 945 et 963, les sources byzantines contemporaines sont très limitées. Les «versions» éditées de la chronique de Logothète s'arrêtent avec la mort de Romain Lécapène (948). Seuls le Cont. de Théophane et le Pseudo-Syméon vont respectivement jusqu'au 961 et 962, mais leur témoignage, surtout celui du Pseudo-Syméon, est sommaire et incomplet. Léon le Diacre commence son Histoire en 959 tandis que Scylitzès et Zonaras sont bien postérieurs et, en plus, ils ont en principe utilisé le Continuateur et une source «anti-phokaenne» sur laquelle nous aurons l'occasion d'en parler plus bas. Ainsi, comme père Darrouzès a très justement remarqué «... à cette époque, si importante pour l'histoire byzantine... les chroniques sont déficientes; la dynastie des Macédoniens n'a pas eu l'avantage de trouver un chroniqueur qui envisage l'ensemble de son histoire et les chroniques de Théophane continué, du Logothète, de Léon le diacre n'en racontent que des parties².» Dans une situation pareille le témoignage du Vaticanus gr. 163 ne doit pas être négligé³.

Un examen rapide sur toute la période 945 - 963 entre le Cont. de Théophane, le Pseudo-Syméon et le Vaticanus prouve que les trois textes sont très proches entre eux. Le Continuateur a le plus long exposé, le Vaticanus le suit de près bien qu'il l'abrège souvent, tandis que le Pseudo-Syméon donne en principe le même exposé, mais il est très bref; en revanche, il contient des détails intéressants sur certains points (prix du blé etc.). Je crois utile de donner quelques exemples révélatifs:

1. Th. Preger, *Der Chronist Iulios Polydeukes*, BZ 1 (1892), p. 51; cf. aussi Markopoulos, *Ψευδοσυμμεών*, p. 11 et n. 32.

2. J. Darrouzès, *Épistoliers byzantins du X^e siècle*, Paris 1960, p. 7.

3. De Boor qui a aussi examiné le Vaticanus pendant son séjour en Italie en 1896, en précisant que certaines parties de la chronique ont été déjà éditées par Hase, observe cependant que «Die sachlich interessanteste völlig selbständige Schlusspartie ist allerdings schon von Hase in den Anmerkungen zur Ausgabe des Leon Diakonos publicirt, indessen haben die anderen Theile auch ihren Ganzen musste einmal gemacht werden zur näheren Fixirung der Stellung des Werkes in der Entwicklung der Chronistik so dass es sich wohl der Mühe verlohnte, die Arbeit zu machen». C. de Boor, *Bericht über eine Studienreise nach Italien, Spanien und England...*, Sitzungsber. der königl. Preussischen Akademie der Wiss. zu Berlin, Philos. - Histor. Classe, v. LI (1899), p. 8.

Cont. de Théophane 459,13 - 17

Ὁ δὲ πορφυρογέννητος διὰ τὸ τὸν μάγιστρον καὶ δομέστικον τῶν σχολῶν Βάρδαν τὸν λεγόμενον Φωκᾶν ἀδυνάτως ἔχειν καὶ εἰς γῆρας ἐλάσαι τοῦ δομεστικάτου ἀποκινεῖ, καὶ ἀντ' αὐτοῦ προβάλλεται δομέστικον Νικηφόρον πατρίκιον καὶ στρατηγὸν τῶν Ἀνατολικῶν, τὸν φίλτατον υἱὸν αὐτοῦ, ἄνδρα ἐν πολλοῖς καὶ διαφόροις πολέμοις εὐδοκιμήσαντα καὶ ἄριστον ἀναφανέντα. . .

Vaticanus gr. 163 f. 59^v (§ 11.1 - 6)

Ὁ δὲ πορφυρογέννητος εἰδὼς ὅτι Βάρδας ὁ μάγιστρος καὶ δομέστικος τῶν σχολῶν ὁ Φωκᾶς εἰς γῆρας ἤλασε καὶ ἀδυνάτως ἔχει, τοῦ δομεστικάτου μεθίστησι καὶ προβάλλεται δομέστικον τῶν σχολῶν τῆς Ἀνατολῆς Νικηφόρον πατρίκιον καὶ στρατηγὸν τῶν Ἀνατολικῶν, τὸν γνήσιον υἱὸν τοῦ αὐτοῦ Βάρδα, ἄνδρα ἐν πολλοῖς καὶ διαφόροις πολέμοις εὐδοκιμήσαντα καὶ ἄριστον ἀναφανέντα. . .

Pseudo-Syméon 755,11 - 15

Ὁ τοίνυν βασιλεὺς διὰ τὸ τὸν μάγιστρον καὶ δομέστικον τῶν σχολῶν, Βάρδαν τὸν Φωκᾶν λεγόμενον, εἰς γῆρας ἐλάσαι καὶ ἀδυνάτως πρὸς τοὺς κόπους ἔχειν, τοῦ δομεστικάτου ἀποκινεῖ, καὶ ἀντ' αὐτοῦ προβάλλεται δομέστικον Νικηφόρον πατρίκιον καὶ στρατηγὸν τῶν Ἀνατολικῶν, τὸν υἱὸν αὐτοῦ. . .

Cont. de Théophane 462,19 - 463,3

Τῶν δὲ Τούρκων ἐκστρατείας ποιησάντων κατὰ Ρωμαίων, καὶ καταδραμόντων μέχρι τῆς πόλεως τῆ ἑορτῆ τοῦ ἁγίου πάσχα, καὶ ληϊσαμένων πᾶσαν Θρακίαν ψυχὴν καὶ πραιῖδαν πολλήν, ὁ βασιλεὺς εὐθὺς τὸν πατρίκιον καὶ δομέστικον τῶν Ἐξκουβίτων Πόθον τὸν Ἀργυρὸν μετὰ τοῦ τάγματος αὐτοῦ καὶ τοῦ στρατηγοῦ τῶν βουκελαρίων καὶ τοῦ Ὀφικίου καὶ τοῦ Θρακῆση, κατὰ πόδας αὐτῶν περάσας ἐξαπέστειλεν. . .

Vaticanus gr. 163 f. 59^v (§ 13.1 - 5)

Τῶν δὲ Τούρκων ἐκστρατείαν ποιησάντων κατὰ Ρωμαίων καὶ καταδραμόντων μέχρι τῆς πόλεως τῆ ἑορτῆ τοῦ Πάσχα καὶ ληισαμένων πᾶσαν Θρακίαν γῆν ὁ βασιλεὺς εὐθὺς τὸν πατρίκιον Πόθον καὶ δομέστικον τῶν Ἐξκουβίτων τὸν Ἀργυρὸν μετὰ πλείστου λαοῦ κατὰ πόδας αὐτῶν ἐξαπέστειλεν. . .

Pseudo-Syméon 755,23 - 756,5

*Τῶν δὲ Τούρκων καταδραμόντων μέχρι τῆς πόλεως ἐν τῇ ἑορτῇ τοῦ Πάσχα, καὶ ληισαμένων πᾶσαν τὴν Θράκην, καὶ προαῖδαν πολλὴν λαβόντες, ὁ βασιλεὺς εὐθὺς τὸν πατρίκιον καὶ δομέστικον τῶν ἔξκουβίτων Πόθον τὸν Ἀργυρὸν μετὰ τοῦ τάγματος αὐτοῦ καὶ τοῦ στρατηγοῦ τῶν βουκελλαρίων καὶ τοῦ Ὀφικίου καὶ Θρακησίου κατὰ πόδας αὐτῶν ἐξαπέστειλεν. . .*¹

Ces passages montrent que les trois textes ont suivi plus ou moins une source principale. Il serait fastidieux de comparer dans cette étude paragraphe par paragraphe le récit du Continuateur avec celui du Vaticanus, mais nous pouvons retenir, après un examen spécial, que notre texte reproduit exactement les données du Cont. quand il ne l'abrège pas; dans ce dernier cas, il n'y a ni mutilation ni déformation de la propre source. En revanche, et cela est digne de noter, le Vaticanus donne dans certains cas des détails précis sur quelques événements du règne de Constantin VII et de Romain II. Il mentionne, p. ex., un certain Byzantios qui a pris part au complot dirigé par Léon Kladon contre Constantin VII. Aussi il utilise le mot Κύλωνδρος au lieu de Ἀνδρασσοῦς pour préciser le lieu de la bataille de 960. Cette appellation a été confirmée par des sources arabes. Mais il y a des passages où le Vaticanus donne des informations qui lui sont presque propres. Il s'agit de la période entre la reconquête de la Crète par Nicéphore Phokas en 961 jusqu'à l'acclamation de ce dernier comme empereur en juillet 963, date à laquelle la chronique s'arrête brusquement. Le triomphe de Nicéphore à Constantinople, la prise d'Alep, les rapports de Phokas avec Bringas sont mentionnés en détail².

F. Hirsch, dans son examen critique des sources du Cont. de Théophane et du Pseudo-Polydeukis, après avoir confronté à deux reprises notre texte avec le Cont. et le Pseudo-Syméon, a développé la thèse selon laquelle le Vaticanus et le Pseudo-Syméon se sont inspirés de la même source pour couvrir la période entre 945 et 963; cette source est le Cont. de Théophane. Et en plus, le Vaticanus a puisé dans un autre récit ayant des éléments topographiques³.

Je crois que la thèse de Hirsch appelle quelques réserves pour les rai-

1. Pour d'autres exemples cf. Markopoulos, *Ψευδοσυμεών*, p. 22 - 23.

2. G. Schlumberger, *Un empereur byzantin au dixième siècle, Nicéphore Phocas*, Paris 1890, p. 229, 230, 231, 232, 263 n.1 a fait largement usage de notre texte d'après les fragments publiés par Hase.

3. F. Hirsch, *Byzantinische Studien*, Leipzig 1876, p. 280 - 283, 299.

sons suivantes. Un examen attentif du Pseudo-Syméon entre 945 et 963 montre que ce texte n'a pas puisé dans le Continuateur. Il est bref, sa langue est différente, le style aussi; il y a des passages communs entre les deux textes mais cela ne signifie pas toujours la dépendance du Pseudo-Syméon par le Cont. D'ailleurs le Pseudo-Syméon a des passages qui lui sont propres. Mais en plus il faut souligner que le Pseudo-Syméon et le Vaticanus gr. 163 ont des passages communs pour les événements des années 961 et 962, où le Cont. fait défaut. Il faut, donc, revenir à la simplicité: il y avait un texte qui a servi comme modèle pour les textes chronographiques de la seconde moitié du X^e siècle. Sur la nature de ce texte perdu nous avons les résultats d'une recherche faite par Šestakov¹. Le savant russe dans une étude remarquable par l'ampleur de l'information et l'acuité de réflexion, a précisé que certains manuscrits de la famille du Logothète, notamment le Vaticanus gr. 153, dont les ff. 198^v - 221^v ont été édités en 1922 par Istrin², et le Vaticanus gr. 163 ont subi des remaniements et contiennent des interpolations postérieures de la date généralement admise de la composition de la chronique i.e. entre 948 et 963. Ces interpolations peuvent être datées sans hésitation à l'époque du règne de Nicéphore Phokas et s'occupent, entre autres, de la carrière du premier Nicéphore Phokas, grand-père du futur empereur, et ont été rassemblées plus tard par Grégoire d'après le texte édité par Istrin³. Mais il est digne de remarque que ces interpolations se trouvent aussi dans le Vaticanus gr. 163:

1) Cont. Georges Istrin 20,19 - 21,13 *Ἐν ταύταις ~ θέμασιw* = Grégoire, La carrière, p. 250 - 251 = Vat. gr. 163 f. 46^{r-v}.

2) Cont. Georges Istrin 22,20 - 31 *Κωνσταντῖνος ~ ἐσφάγη* = Grégoire, p. 251 = Vat. gr. 163 f. 47.

3) Cont. Georges Istrin 24,19 - 33 *Ὁ βασιλεὺς ~ τιμῆς* = Grégoire, p. 251 - 252 = Vat. gr. 163 f. 48^v.

4) Cont. Georges Istrin 28,12 - 23 *Τοῦ δὲ ~ βασιλεῖ* = Grégoire, p. 252 = Vat. gr. 163 f. 48^v.

Comme il est connu, le récit de Cont. Georges Istrin s'arrête brusquement en 948 (comme la plupart des manuscrits du Logothète), bien

1. Šestakov, *O rukopisjakh Simeona Logotheta*, art. cit., p. 43 et suiv.

2. V. M. Istrin, *Khronika Georgija Amartola o drevnem slavnjanorusskom perevod*, t. II, Petrograd 1922, p. 1 - 65.

3. H. Grégoire, *La carrière du premier Nicéphore Phocas* dans *Προσφορά εἰς Στίλπωνα Π. Κυριακίδη*, Thessalonique 1953, p. 232 - 254 et plus spécialement 250 - 252.

que, de ce que nous pouvons supposer, son archétype allait plus bas.

Grâce aux travaux poussés de Každan nous savons aujourd' hui que dans la deuxième moitié du X^e siècle deux tendances historiographiques ont fleuri: la première (=A), d'inspiration ecclésiastique, aurait un caractère anti-phokaen et serait favorable au patriarche Polyeucte et à l'empereur Jean Tzimiskès, tandis que la deuxième (=B) aurait été rédigée dans un milieu proche des Phokas, ayant la structure d'une histoire familiale à partir du premier Nicéphore Phokas jusqu'à l'avènement au trône de Nicéphore. Scylitzès et Zonaras ont puisé dans la source A, tandis que Léon le Diacre dans la source B¹. Le texte de la Vaticane, donc, est un des rares témoins de la littérature prophokaenne de l'époque.

Notre texte a été très probablement composé à une date très proche des événements qu'il mentionne. L'auteur ne fait aucune allusion à Jean Tzimiskès ni à Basil II. Nous pensons, donc, qu'il a été composé pendant le règne de Nicéphore Phokas. Hase a proposé une datation plus basse (époque de Tzimiskès), en s'appuyant sur le fait que notre chroniqueur se montre très amical envers le bien connu ennemi de Phokas, le parakoimômène Joseph Bringas, qui a été déposé de son poste par Nicéphore en 963². Cette chronologie appelle des réserves, parce que non seulement le Vaticanus gr. 163 mais aussi le Cont. de Théophane se montre aussi amical envers ce personnage:

«... Ὁ δὲ παρακοιμώμενος Ἰωσήφ, ὁ χρηστὸς καὶ ὀρθὸς καὶ ἄνπνος νοῦς, εἰς μέσον σταθεὶς ἔφη «ἡμεῖς μὲν, δέσποτα, ἴσμεν πάντες ὅσα δεινὰ Ρωμαίοις συνέβησαν...» (475,1-4). Je crois que cette tendance envers Bringas ne signifie nullement que notre texte a été composé à l'époque de Tzimiskès; au contraire, nous inclinons à penser que notre chroniqueur est contemporain aux événements décrits par lui-même. Si toutefois il fallait proposer une date, celle-ci pourrait être juillet 963, date à laquelle le récit du Vaticanus s'arrête brusquement; il s'agit d'un terminus post quem.

En ce qui concerne l'auteur de la partie 945 - 963 de la chronique du Logothète, nous avons évoqué dans une autre étude³ l'hypothèse selon laquelle l'auteur pourrait être Syméon Logothète lui-même, qui, après

1. A. P. Každan, *Istocniki L'va D'jakona i Skilicy dlja istorii tretej cetverti X stoletija*, Viz. Vrem. 20 (1961), p. 106 - 128; cf. F. H. Tinnfeld, *Kategorien der Kaiserkritik in der byzantinischen Historiographie*, Munich 1971, p. 108 - 121; I. Djurić, *Porodica Foka*, ZRVI 17 (1976), p. 262 sq.; Markopoulos, *Ψευδοσυμμεών*, p. 24 - 25 et n. 73 (26).

2. Léon le Diacre 415.

3. Markopoulos, *Ψευδοσυμμεών*, p. 24 - 26.

avoir terminé une première rédaction de son oeuvre entre 948 et 963, a cru bon d'écrire une continuation de sa chronique, qui pourrait couvrir la période entre la mort de Romain Lécapène (948) et l'avènement au trône de Nicéphore (963), en faisant largement usage du texte prophokaen B, composé pendant ces années. Comme il est connu, plusieurs auteurs byzantins faisaient des révisions pareilles, comme Théophane, Georges le moine, Jean Kinnamos, Eustathe de Thessalonique et d'autres encore. L'attribution à Logothète de la continuation de sa chronographie résout certains problèmes, si elle est acceptée, mais je pense que pour l'instant les comptes sont encore ouverts.

Dans les pages suivantes nous éditons les ff. 58^v - 61 du Vaticanus gr. 163(=V), qui couvrent la période entre 945 et 963¹. L'édition est complétée d'un commentaire historique. Certains passages du V contiennent des lacunes, dues, probablement, à l'archétype; elles ont été complétées, où cela était possible, à l'aide du Cont. de Théophane (=Th. C.) ou du Pseudo-Syméon (=P.S.).

1. Sur la période à partir d'Adam jusqu'au 945 et les rapports du V avec l'«Epitomé» cf. K. P r a e c h t e r, *Die römische Kaisergeschichte bis auf Diokletian in cod. Paris. 1712 und cod. Vat. 163*, BZ 5 (1896), p. 484 - 537; K. K r u m b a c h e r, *Geschichte der byzantinischen Litteratur*², Munich 1897, p. 363 - 364; D. S e r r u y s, *Recherches sur l'Epitomé*, BZ 16 (1907), p. 1 - 51 et M a r k o p o u l o s, *Ψευδοσυμείων*, p. 77, 84 - 87, 101 et passim.

Vaticanus gr. 163, ff. 58^v — 61

f. 58^v 1. Πεντεκαίδεκάτη δὲ Ἰουλίου μηνός, ἰνδικτιῶνος ἕκτης, Ρωμανός ὁ βασιλεὺς ἐν τῇ νήσῳ τῇ Πρώτῃ τελευτᾷ καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἐν τῇ πόλει διακομισθὲν ἐν τῇ αὐτοῦ ἀπετέθη μονῇ. Ὅσοι δὲ ἔβαλον χεῖρας ἐν τῇ καταβάσει τοῦ βασιλέως Ρωμανοῦ ταῦτα πεπόνθασιν. Ὁ μὲν μάγιστρος Βασίλειος ὁ Πετεινός ἐπὶ Ρωμανοῦ βασιλέως υἱοῦ τοῦ Πορφυρογεννήτου ὑπὸ τινων κατηγορηθεὶς τυραννίδα μελετῆσαι, εἰσκομισθεὶς καὶ πομπευθεὶς καὶ ἐν ἐξορίᾳ παραπεμφθεὶς στένων καὶ τρέμων ἐκεῖσε ἐτελεύτησεν. Ὁ δὲ πατρικίος Μαριανός ὁ Ἀπαββᾶς γυναικὸς τινος πλάκα ἀπὸ τοῦ ὕψους ριψάσης ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ τῷ μόρῳ τοῦ Ἰούδα ἐχρήσατο. Ὁ δὲ Διογένης ὁ στρατηγὸς παρὰ τῶν δύο ἀτζουπάδων τοῦ Μαλεΐνου τὸν κακὸν θάνατον ἀπετέλεσεν. Ὁ δὲ Κουρτίκιος ἀπερχόμενος εἰς Κρήτην μετὰ δρόμωνος ποντισθεὶς ἐν τῇ θαλάσῃ ἐλάκισεν ὡς Ἰούδας. Ὁ δὲ Κλάδων εὐρεθεὶς εἰς μοῦλτον ἄμα Φιλίπῳ καὶ Βυζαντίῳ ρινοτομηθέντες, ἀπετμήθησαν καὶ τὰ ὄτα αὐτῶν.

2. Ὁ δὲ βασιλεὺς Κωνσταντῖνος ὁ Πορφυρογεννήτος καταλειφθεὶς μόνος μονοκράτωρ προεχειρίσατο Βασίλειον τὸν πρωτοβεστιάριον αὐτοῦ, τὸν ἀπὸ παλλακίδος φυσικὸν υἱὸν Ρωμανοῦ τοῦ πρὸ αὐτοῦ βασιλέως καὶ πενθεροῦ αὐτοῦ, πατρικίον καὶ παρακοιμώμενον καὶ παραδυναστεύοντα τῆς Συγκλήτου. Οὗτος δὲ ἦν ἐχέφρων καὶ τῷ βασιλεῖ πάντα ἐν πᾶσιν ὑπηρετεῖ οἰκείως τε καὶ πρεπόντως. Φιλάνθρωπος δὲ ὢν ὁ βασιλεὺς διενόηθη ἀλλάγιον ποιῆσαι μετὰ τῶν Ταρσιτῶν καὶ τοὺς ἐκεῖσε ὄντας αἰχμαλώτους Ρωμαίους ἀπὸ τῶν ἀρνητῶν τοῦ Χριστοῦ ἀναρρῦσασθαι, διὰ τὸ ἐπὶ πολλοῖς χρόνοις κακουχεῖσθαι αὐτοὺς ἐν δεσμοῖς καὶ θλίψεσι. Καὶ δὴ ἀπέστειλε τὸν προμνημονευθέντα μάγιστρον καὶ δομέστικον τῶν σχολῶν Ἰωάννην τὸν Κουρκοῦαν, ἄνδρα συνετὸν καὶ πεπειραμένον, καὶ Κοσμᾶν μάγιστρον, σοφὸν καὶ λόγιον καὶ νομομαθῆ, οἵτινες τὸ ἀλλάγιον ποιήσαντες ὑπέστρεψαν εὐμενῶς παρὰ τοῦ Πορφυρογεννήτου Κωνσταντίνου ὑποδεχθέντες.

3. Ἐναυλον δὲ τὴν μνήμην ἔχων ὁ βασιλεὺς τῶν τε ἀδικιῶν καὶ ζημιῶν, ὧν ὑπέστησαν οἱ ἔλεεινοὶ καὶ ἄθλιοι πένητες παρὰ τε τῶν στρατηγῶν καὶ τῶν τὰς ἀπαιτήσεις τοῦ δημοσίου ἐτησίως ποιουμένων ἐπὶ τοῦ πενθεροῦ αὐτοῦ Ρωμανοῦ, ἐξαπέστειλε ἄνδρας εὐσεβεῖς καὶ θεαρέστους

1.1 Πεντεκαίδεκάτη - 3 μονῇ: Th. C. 441, 11 - 14; P S. 754, 16 - 18 | 3 Ὅσοι - 14 αὐτῶν: Th. C. 438, 10 - 19; 5 ἐπὶ - 6 Πορφυρογεννήτου: om. Th. C. || 2.1 Ὁ δὲ - 13 ὑποδεχθέντες: Th. C. 442, 18 - 443, 12; 1 Ὁ δὲ - 6 πρεπόντως: P.S. 754, 18 - 755, 1 || 3.1 Ἐναυλον - 9 ἐδωρήσαντο: Th. C. 443, 13 - 20

1.6 μελετῆσαι corr.: μελετήσας V

5 πρὸς τὸ κουφίσει αὐτοῖς τὸ πολὺν βάρος. Εἰς μὲν τὸ Ἀνατολικὸν Ρωμα-
νὸν μάγιστρον τὸν Σαρωνίτην, εἰς δὲ τὸ Ὀψίκιον Ρωμανὸν μάγιστρον
τὸν Μουσελέ, εἰς δὲ τὸ Θρακήσιον Φώτιον πατρίκιον, εἰς δὲ τοὺς Ἀρμε-
νιακοὺς Λέοντα τὸν Ἀγέλαστον καὶ εἰς τὰ λοιπὰ ἐφεξῆς θέματα, οἵτινες
τῆ προτροπῇ τοῦ αὐτοκράτορος μικρὰν ἀνακωχὴν τοῖς πένησιν ἐδώρησαντο.

4. Ὁ δὲ πατριάρχης Θεοφύλακτος ἀρρωστήσας καὶ σχεδὸν τῷ θανάτῳ
προσεγγίσας καὶ μικρὸν ἀναρρωσθεὶς οὐκ ἀπέσχετο τῆς συνήθους μοχθη-
ρίας τοῦ τε μετὰ δώρων χειροτονεῖν καὶ ἐπιμελεῖσθαι τῶν ἵππων καὶ
βλακειῶν. Ἐντεῦθεν ὑπὸ τῆς νόσου καὶ αἰθῆς κυριευθεὶς τέλη τοῦ βίου
5 ἐχρήσατο, ἀρχιερατεύσας χρόνους εἰκοσιτέσσαρας· χειροτονεῖται δὲ ἀντ'
αὐτοῦ Πολύευκτος μοναχός, ἀσκητικῶ βίῳ διαλάμπων καὶ βιώσας ὁσῶς
f. 59 ἐξ ἀπαλῶν ὀνύχων ἔν τε ἀρεταῖς καὶ | ὀρθοδόξοις δόγμασιν. Εὐρῶν δὲ
βασιλεὺς ἐχέφρονα πρὸς τὰς πολιτικὰς λειτουργίας Ἰωσήφ τὸν πατρίκιον
καὶ πραιπόσιτον δρουγγάριον τῶν πλωίμων προεβάλετο, ὡσαύτως καὶ
10 Βάρδαν μάγιστρον τὸν Φωκᾶν δομέστικον τῶν σχολῶν τῆς Ἀνατολῆς
προεχειρίσατο, νίκην τῆ ρωμαϊκῆ ἀρχῇ δι' αὐτοῦ προξενήσας.

5. Τῶν δὲ λογικῶν τεχνῶν καὶ ἐπιστημῶν οὐκ οἶδ' ὅπως ἡμελημέ-
νων καὶ παρεωραμένων, ὁ βασιλεὺς παιδευτὰς ἀρίστους εἰς ταύτας ἐπέ-
στησε καὶ Κωνσταντίνῳ μὲν (πρωτοσπαθαρίῳ) καὶ τηρικαῦτα μυστικῶ
τὴν τῶν φιλοσόφων σχολὴν ἐνεχείρισε, τὴν δὲ τῶν ρητόρων Ἀλεξάνδρῳ
5 μητροπολίτῃ Νικαίας, τὴν δὲ τῆς γεωμετρίας Νικηφόρῳ πατρικίῳ τῷ
Ἐρωτικῶ, τῷ γαμβρῷ Θεοφίλῳ ἐπάρχῳ, τὴν δὲ τῆς ἀστρονομίας Γρη-
γορίῳ ἀσηκρητί. Καὶ πολλὴν ἐπιμέλειαν καὶ σπουδὴν εἰς τοὺς διδασκά-
λους καὶ φοιτητὰς ὁ αὐτοκράτωρ ἐποιεῖτο, ὁμοδιαίτους καὶ ὁμοτραπέζους
τούτους καθ' ἑκάστην ποιούμενος καὶ φιλοτιμίας παρέχων αὐτοῖς. Καὶ οὕτω
10 τὴν πολιτείαν Ρωμαίων σοφία καὶ γνώσει ἐπλούτισε· τὴν γὰρ γνῶσιν
καὶ ἀρετὴν οὕτως ἐτίμησεν ὡς ἄλλος οὐδεὶς τῶν πρὸ αὐτοῦ βεβασιλευ-
κότων.

6. Ἀλλὰ καὶ τὰς βασιλικὰς στολὰς τὰς ἀπὸ τοῦ χρόνου φθαρείσας
φιλοτίμως καὶ βασιλικῶς ἀνεκαίνισε, τὸν δὲ Βουκολέοντα ζωδίοις ἐκό-
σμησεν ἐκ διαφόρων συλλεξάμενος τόπων, ποιήσας ἐν αὐτῷ καὶ ἰχθυο-
τροφεῖον. Ἐρευνήσας δὲ καὶ τὰς ἐν τῇ πόλει φυλακὰς καὶ τῶν ἔξω θεμά-
5 των τοὺς κατεχομένους δεσμίους, τῶν δεσμῶν ἐλυτρώσατο καὶ πάντες
ὡς σωτῆρα εὐφήμον αὐτόν.

4.1 Ὁ δὲ - 7 δόγμασιν: Th. C. 444,14 - 445,1; P.S. 755,1 - 4 || 7 Εὐρῶν
δὲ - 9 προεβάλετο: Th. C. 445,6 - 10 || 9 ὡσαύτως - 11 προξενήσας: Th. C.
445,20 - 446,1 || 5.1 Τῶν δὲ - 12 βεβασιλευκότων: Th. C. 446,1 - 18 | 6.1 Ἀλλὰ
καὶ - 6 αὐτόν: Th. C. 447, 1 - 18

5.3 Post Κωνσταντίνῳ μὲν lac., πρωτοσπαθαρίῳ suppl. e Th. C. 446,10 Κων-
σταντίνον πρωτοσπαθαρίον

7. Ἰδὼν δὲ πολὺ τὸ πλεονεκτικὸν ἐκχυθὲν παρὰ τῶν ἀκορέστων καὶ ἐν μέσῳ τῶν ἐπαρχιῶν καὶ χωρίων ὑπεισελθόντων ἀρχόντων ὅτι τοὺς ταλαιπώρους πένητας καταδυναστεύουσι καὶ εὐώνως καὶ καθ' ἀρπαγὴν οἱ δυνατοὶ διὰ ποικίλης καὶ εὐμεθόδου αἰτίας προάστεια ἐκτήσαντο, συνα-
 5 γαγῶν τοὺς ὑπὸ χεῖρα προσέταξε τοὺς ἀπὸ τοῦ καιροῦ τῆς ἀναρρήσεως αὐτοῦ ὑπεισελθόντας πλουσίους καὶ ἐξωνησαμένους ἢ δωρησαμένους ἢ κατακρατήσαντας τοπία ἢ ἀγροὺς ἢ χωρία ἀναργύρως ἐκδιώκεσθαι καὶ μικρὸν τι τῆς λώβης ταύτης καὶ τῆς πλεονεξίας τοὺς πονηροὺς ἀνεχαί-
 10 τισεν. Ἄλλ' οὐδὲ τὰς τῶν προσιόντων ἀμφισβητήσεις καὶ δικολογίας καὶ στάσεις ἀπεστράφη τοῦ μὴ δικάζειν, ἀλλὰ ποτέ μὲν δι' ἑαυτοῦ, ποτέ δε καὶ τοῖς δικασταῖς συνδικάζειν οὐκ ἀνεβάλλετο, παρισταμένων τῷ ἐκείνου βήματι. Ἐντεῦθεν τῷ φόβῳ πρὸ τῆς κρίσεως παιδαγωγηθέντες δι-
 15 καστῆς δι' ἑαυτοῦ ἕκαστος τῆς δίκης τῷ ἡδίκηκῳτι ἐγίνετο.

8. Ὁ αὐτὸς θεοφιλῆς Κωνσταντῖνος ἰδὼν καὶ τὸν στάβλον τῶν ἱππαρίων τοῦ πατριάρχου Θεοφυλάκτου, τὸν ὄντα πλησίον τῆς τοῦ Θεοῦ μεγάλης ἐκκλησίας, ἔκριεν οὐ δίκαιον τοῦτον εἶναι ἀλόγων οἰκητήριον ἀλλ' εἰς γηροκομεῖον τοῦτον μετεσκεύασε καὶ χορηγίαν τροφῶν καὶ περι-
 5 βόλαια τοὺς ἐκεῖσε ἐτύπωσεν ἐτησίως λαμβάνειν. Θεασάμενος δὲ καὶ τὸ νοσοκομεῖον τοῦ οἰκίου ὁ αὐτὸς βασιλεύς, σμικρότατον ὄν, οἰκοδομαῖς μακροτάταις κατασκευάζει καὶ χορηγίαν ἀνελλιπῆ παρέχειν αὐτοῖς ἐτύ-
 10 πωσε καὶ εἰς αἰωνίζουσαν μνήμην τοῖς ἐφεξῆς κατέλιπεν. Ὅρων δὲ καὶ τὴν κεχρυσωμένην τῶν δεκαεννέα ἀκουβίτων στέγην σεσαθρωμένην καὶ
 15 καταπίπτουσαν, αὐτὸς ταύτην περιελὼν νεοφανῆ καὶ λαμπρὰν ἀπέδειξεν. Ἄλλὰ καὶ τὰς ἀργυρᾶς πύλας τοῦ Χρυσοτρικλίνου ὁ φιλόκαλος Κωνσταντῖνος ἐδείματο καὶ τράπεζαν ἀργυρᾶν ἢ ἐκείνου φιλοπονία κα-
 20 τεσκεύασε πρὸς ὑποδοχὴν τῶν δαιτυμόνων, καλλωπίσας καὶ τὸ Χρυσο-
 15 τρικλινον ἐκ πολυχρόου μαρμάρου ὕλης, στεφανώσας ἀργύρῳ καὶ τὸ κατὰ
 20 τὸ μέσον κυκλοειδὲς μάρμαρον ρωμαῖον, ὅπερ ὀμφάλιον λέγεται. Πορφυρᾶν δὲ φιάλην ἔμπροσθεν τοῦ κοιτῶνος αὐτοῦ ἐδείματο, δοχεῖον τῶν ὑδάτων δημιουργήσας, ἣν στύλοις μὲν μαρμαρίνοις περιεκύκλωσε λειότητος αὐ-
 20 τοῖς ἀπαναζούσης. Αἰτὸν δὲ ἐξ ἀργύρου τῷ τοῦ ὕδατος ἐπίστησιν αὐλῶ οὐκ ὀρθὸν βλέποντα ἀλλ' ἀπεστραμμένον κατὰ πλάγιον ὑψαυχενοῦντα καὶ
 20 σεσοβαρευμένον ὡς ἀπὸ τινος θήρας, ὅφιν δὲ τοῖς ποσὶ περιειληθέντα

7.1 Ἰδὼν - 12 βήματι: Th. C. 447,14 - 448,6 || 12 Ἐντεῦθεν - 13 ἐγίνετο: Th. C. 448,12 - 14 || 8.1 Ὁ αὐτὸς - 5 λαμβάνειν: Th. C. 449, 11 - 16 || 5 Θεασάμενος δὲ - 8 κατέλιπεν: Th. C. 449,5 - 9 || 8 Ὅρων δὲ - 11 ἀπέδειξεν: Th. C. 449, 17 - 21 || 11 Ἄλλὰ καὶ - 21 πνίγοντα: Th. C. 450,21 - 451,10

καὶ πνίγοντα. Τὰ δὲ τῆς Ἱερείας παλάτια ὁ αὐτὸς ἐδείματο ἠδέα καὶ
 τεργνὰ τοῖς πᾶσιν ὁρώμενα. Ἐκτισε δὲ καὶ ἕτερα εἰς βασιλίδας παλάτια
 ἐν τῷ τῆς Ἱερείας σχήματι. Ἄλλὰ καὶ ὁ πλησίον τῶν ἁγίων Ἀποστόλων
 ναὸς παρ' αὐτοῦ ἐνεουργήθη, ὃς ἐστὶ κεκολλημένος τῷ τάφῳ τοῦ ἁγίου
 25 καὶ μεγάλου Κωνσταντίνου, Θεόδωρον τὸν Βελονᾶν ποιήσας πατρίκιον
 ὡς συνεργὸν τῆς οἰκοδομῆς γενόμενον τοῦ τοιοῦτου λαμπροτάτου ναοῦ.

9. Μαθὼν δὲ ὁ βασιλεὺς ὅτι οἱ τὰ ἐσπέρια οἰκοῦντες Λογγιβάρδοι,
 Καλαυροὶ καὶ Νεαπολίται ἐστασίασαν καὶ τῆς ρωμαϊκῆς ζεύγλης τοὺς
 δεσμοὺς διέρρηξαν, ἀπέστειλε κατ' αὐτῶν στρατηγικὴν δύναμιν προβαλ-
 f.59^v λόμενος ἀρχηγὸν αὐτῶν πατρίκιον Μαριανὸν | τὸν Ἀργυρόν, ὃς διὰ τε
 5 γῆς καὶ θαλάττης καταπολεμήσας αὐτοὺς πάλιν ὑποφόρους τῷ βασιλεῖ
 ἐποίησεν.

10. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἠγάγετο γυναῖκα ὠραίαν τῷ εἶδει Ρωμανῷ τῷ
 νιῷ αὐτοῦ Ἀναστασίαν τὴν τοῦ Κρατεροῦ θυγατέρα τὴν μετονομασθεῖσαν
 παρὰ τοῦ πενθεροῦ αὐτῆς Θεοφανώ, τῆς νυμφικῆς παστάδος γεναμένης
 ἐν τῷ μεγίστῳ τρικλίνῳ Ἰουστινιανοῦ τοῦ Ρινοτμήτου. Ἡ δὲ ἀγνοῦστα
 5 Ἑλένη νόσω τρυχομένη καὶ ἐπὶ πλείστῳ χρόνῳ κληνῆρης κατακειμένη
 ἠξίου τὸν βασιλέα Κωνσταντίνου δωρήσασθαι προάστεια καὶ χρυσόβουλα
 καὶ ἐξόδους εἰς τὰ νεωστὶ παρ' αὐτῆς κατασκευασθέντα εἰς τὸ Πα-
 λαιὸν Πετρίον, τὸν τε ξενῶνα καὶ τὸ γηροκομεῖον, ἅτινα μετὰ χαρᾶς ὁ
 Πορφυρογέννητος ἐξεπλήρου. Ἐχαιρε δὲ ἡ ἀγνοῦστα Ἑλένη ὁρῶσα Ρω-
 10 μανὸν τὸν νιὸν αὐτῆς βασιλέα καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῆς συνούσας καὶ
 συνευφραινομένας αὐτῇ.

11. Ὁ δὲ πορφυρογέννητος εἰδὼς ὅτι Βάρδας ὁ μάγιστρος καὶ δομέ-
 στικός τῶν σχολῶν ὁ Φωκᾶς εἰς γῆρας ἤλασε καὶ ἀδυνάτως ἔχει, τοῦ
 δομestικαίου μεθίστησι καὶ προβάλλεται δομestικὸν τῶν σχολῶν τῆς
 Ἀνατολῆς Νικηφόρον πατρίκιον καὶ στρατηγὸν τῶν Ἀνατολικῶν, τὸν
 5 γνήσιον νιὸν τοῦ αὐτοῦ Βάρδα, ἄνδρα ἐν πολλοῖς καὶ διαφόροις πολέμοις
 εὐδοκιμήσαντα καὶ ἄριστον ἀναφανέντα, καίπερ τοῦ Νικηφόρου δεομέ-
 νου μὴ γενέσθαι διαδόχου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Καὶ ἦν θάμβος ἰδεῖν καὶ
 ἐκπληξίς τοῖς ὁρῶσι τὸν Νικηφόρον τὰς παρατάξεις καὶ δυνάμεις τοῦ
 ἀθέου Χαμβδᾶ συγκόπτοντα καὶ τὰς χώρας καὶ τὰς κόμας τῶν Ἀγαρη-
 10 νῶν πρὸς κατατεφροῦντα καὶ αἰχμαλώτους ἄγοντα καὶ ὑποσπόνδους τῷ
 βασιλεῖ Ρωμαίων ποιοῦντα. Εἰς δὲ τὸ θέμα τῶν Ἀνατολικῶν ἀντ' αὐτοῦ

21 Τὰ δὲ - 23 σχήματι: Th. C. 451,17 - 18 || 23 Ἄλλὰ καὶ - 25 Κωνσταντίνου: Th. C. 452,7 - 12 || 25 Θεόδωρον - 26 ναοῦ: Th. C. 452,10 - 12. || 9.1 Μαθὼν - 6 ἐποίησεν: Th. C. 453,20 - 454,21 || 10.1 Ὁ δὲ - 4 Ρινοτμήτου: Th. C. 458,8 - 14 || 4 Ἡ δὲ ἀγνοῦστα - 11 αὐτῇ: Th. C. 458,17 - 459,7 || 11.1 Ὁ δὲ - 6 ἀναφανέντα: Th. C. 459, 13 - 18; cf. P.S. 755, 11 - 15 || 7 Καὶ ἦν - 11 ποιοῦντα: cf. Th. C. 460, 4 - 10

στρατηγὸν ὁ βασιλεὺς προεχειρίσατο τὸν πατρίκιον Λέοντα, τὸν ἀδελφὸν τοῦ αὐτοῦ Νικηφόρου, ἄνδρα ἄριστον, προβάλλεται δὲ καὶ ἑπαρχὸν τῆς πόλεως Θεόδωρον πατρίκιον τὸν Βελονᾶν, ἄνδρα ἰκανὸν καὶ λόγιον καὶ
15 περὶ τοὺς νόμους πολυπειρίαν καὶ εὐφύϊαν ἔχοντα.

12. Τὸν δὲ πατρίκιον καὶ παρακοιμώμενον Βασίλειον ὁ Πορφυρογέννητος ἀποστέλλει μετὰ ἐκστρατείας καὶ δυνάμεως καὶ πολλῆς ἐξοπλίσεως κατὰ τοῦ ἐξάρχου τῶν Ἀγαρηνῶν Χαμβδᾶ, ὃς ἀπάρας ἀπὸ τοῦ Βυζαντίου καὶ γενόμενος κατὰ τὰς χώρας τῶν ἀρηνητῶν τοῦ Χριστοῦ,
5 πρῶτα μὲν πόλιν πορθεῖ Σαμόσατα, Σύροις πάλαι κατωκισμένην καὶ πρὸς τῇ ὄχθῃ τοῦ Εὐφράτου παρακειμένην δυσπόρθητον καὶ πολυάνθρωπον καὶ πλούτῳ πολλῷ βροίθουσαν. Ἐπειτα καὶ κατὰ τῶν βαρβάρων ἐχώρει οἱ δὲ βάρβαροι τῇ συντροφῳ ἀλαζονία ἐπαιρόμενοι, τῷ ρωμαϊκῷ στρατῷ συνεπλάκησαν καὶ μηδὲ τὴν πρώτην αὐτῶν ὁρμὴν ἐνεγκόντες,
10 εἰς φυγὴν ἐτρόποντο καὶ σφάζειν ἑαυτὸν, ὅπως ἕκαστος δύναιτο, ἠγωνίζοντο. Τότε (σκυλεύονται μὲν) οἱ τῶν Ἀγαρηνῶν νεκροί, δεσμοῦνται δὲ καὶ οἱ (ζωγρηθέντες) καὶ λαφύρων πολλὴ γίνεται συναγωγὴ. Καὶ ἅπαντα τὸ κοινὸν θέατρον καὶ ὁ θρίαμβος τοῦ ἵπποδρομίον ὑπεδέξατο.

13. Τῶν δὲ Τούρκων ἐκστρατείαν ποιησάντων κατὰ Ρωμαίων καὶ καταδραμόντων μέχρι τῆς πόλεως τῇ ἑορτῇ τοῦ Πάσχα καὶ ληισαμένων πᾶσαν Θρακίαν γῆν, ὁ βασιλεὺς εὐθὺς τὸν πατρίκιον Πόθον καὶ δομέστικον τῶν ἐξκουβίτων τὸν Ἀργυρὸν μετὰ πλείστου λαοῦ κατὰ πόδας
5 αὐτῶν ἐξαπέστειλεν, οἱ νυκτὸς ἐπιπεσόντες τοῖς Τούρκοις, κατεπολέμησαν καὶ κατέσφαξαν αὐτούς, λαβόντες τὴν τε προαῖδαν καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν.

14. Περὶ δὲ τὰ τελευταῖα ἐτρέφετο ἔφεσις καὶ πόθος τῷ ἄνακτι τοῦ τὸ ὄρος τὸν Ὀλυμπον καὶ τοὺς ἐν αὐτῷ ἀσκητὰς χάριν εὐχῆς ἐπόφεσθαι. Ὑπέσμυχε γὰρ αὐτῷ νόσος κρυφία, δι' ἣν καὶ ἰατρικαῖς ἐπιμελείαις ἔκδοτος ἐγένετο καὶ τῆς πρὸς τὸν Ὀλυμπον ἐξελεύσεως εἶχε τὴν ἔφεσιν.
5 Καὶ αὐτίκα δρόμωνος ἐπιβὰς πρὸς τῇ χώρᾳ τῶν Βιθυνῶν ἐπεφοῖτα, ἥτις καὶ Πραίνετος παρὰ τῶν ἐγχωρίων ἐπονομάζεται. Ἐκεῖθεν πρὸς Νίκαιαν ἐφίσταται πόλιν ἀπὸ δὲ ταύτης εἰς φροντιστήριον μοναχῶν πρὸς τὰς ὑπωρείας τοῦ ὄρους κείμενον ἀφίκετο, κλήσει τιμώμενον τοῦ ἐκεῖσε

11 *Εἰς δὲ* - 13 *ἄριστον*: Th. C. 462,5 - 8; cf. P.S. 755, 15 - 17 || 13 *προβάλλεται* - 15 *ἔχοντα*: Th. C. 461, 4 - 8 || 12.1 *Τὸν δὲ* - 13 *ὑπεδέξατο*: Th. C. 461,9 - 462,4 || 13.1 *Τῶν δὲ Τούρκων* - 7 *αἰχμαλωσίαν*: Th. C. 462,19 - 463,7; cf. P.S. 755,23 - 756,7 || 14.1 *Περὶ δὲ* - 9 *Ἀθηνογένους*: Th. C. 463,20 - 464,11

12.11 *Post* *Τότε* lac., suppl. *σκυλεύονται μὲν* e Th. C. 462,2 12.12 *Post* *καὶ οἱ* lac., suppl. *ζωγρηθέντες* e Th. C. 462,3 14.8 *ὑπωρείας* scr.: *ἐπιπροίας* V

δοξαζομένου μάοτυρος Ἀθηγογένους. Ὁ δὲ τῆς μονῆς προεστώς, ὧ Πέ-
 10 τρος τὸ ὄνομα, διὰ κινναβάρεως τοῦ πατρὸς αὐτοῦ γράμματα τῷ ἄνακτι
 ὑπέδειξε· φασὶ γὰρ ὅτι Λέων ὁ εὐσεβῆς βασιλεὺς ἐκεῖσε διερχόμενος καὶ
 τὴν πορείαν ποιούμενος πρὸς τὰς τοῦ Ὀλύμπου ἀκρωρείας αἰτήσεως
 χάριν τοῦ δοθῆναι αὐτῷ υἱὸν διάδοχον τῆς βασιλείας, ὁ προρρηθεὶς ἡγού-
 15 μενος τῆς μονῆς Πέτρος προέφησεν αὐτὸν υἱὸν γεννηῆσαι διάδοχον τῆς
 βασιλείας αὐτοῦ καὶ αὐτὸς μέλλει ἐξελθεῖν ἐν τῷ Ὀλύμπῳ εἰς τὰ τέλη
 τοῦ βίου αὐτοῦ. Τὴν δὲ γραφὴν ὁ Πορφυρογέννητος οἰκειόχειρον γνωρίζ-
 σασ τοῦ ἑαυτοῦ πατρὸς, ἀληθῆ ἔφησεν εἶναι τὴν πρόρρησιν τοῦ μοναχοῦ.
 Ἀπὸ δὲ τῆς μονῆς ταύτης εἰς τὰς λοιπὰς ὑπωρείας τοῦ Ὀλύμπου γίνε-
 f. 60 ται, Ὁλύμπου ἐκείνου ὃν καὶ Μυσίων ὄρος ἢ γραφὴ ἐξ ἀρχαίου παρέδωκεν,
 20 ἀπὸ τινων Μυσῶν τὸ κατ' ἀρχὰς οἰκησάντων ἐκεῖ. Καὶ τὰς κέλλας τῶν
 ἱερῶν πατέρων καταλαβὼν, ἰδὼν αὐτοὺς καὶ κατασπασάμενος καὶ τὰς
 τούτων ψυχοφελεῖς εὐχὰς ἐφόδιον λαβὼν, ἤκουσε παρ' αὐτῶν ἐν τῇ
 κορυφῇ τοῦ Ὀλύμπου ἀσκητὴν τινα εἶναι σημειοφόρον γέροντα ἐν σπη-
 25 λαίῳ. Καὶ διὰ δυσβάτων τόπων πρὸς αὐτὸν ἀφίκετο. Ὁ δὲ γέροντα θεῖα
 ἐπιλάμψει ἐμφανισθεὶς καὶ τῆς κέλλης αὐτοῦ ἐξελθὼν πρὸς ὑπάντησιν
 τοῦ βασιλέως ἀπήει καὶ πλησίον αὐτοῦ γεγονὼς θεοφιλῶς προσηγόρευ-
 σεν. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἐκ θείας ἐπιφανείας καὶ ἀποστολῆς τὸν γέροντα
 πληροφορηθεὶς ἀφικέσθαι καὶ τὰς αὐτοῦ εὐχὰς ἐφόδιον λαβὼν καὶ τὴν
 ὁσονοῦπι τῆς ζωῆς αὐτοῦ μετάστασιν μαθὼν πρὸς τὰς κέλλας τῶν ἱερῶν
 30 πατέρων ὑπενόστησεν καὶ συνεστιαθεὶς αὐτοῖς τὸ τάχος πρὸς τὴν θά-
 λασσαν κατῆλθε καὶ τοὺς πολλοὺς ἐλάνθανεν ὡς εἶη νοσῶν. Ἐνδον δὲ
 κατεδαπανᾶτο καὶ κατηγάλωτο ὑπὸ τε τοῦ κοιλιακοῦ νοσήματος καὶ τοῦ
 πυρετοῦ. Καὶ δὴ καταλαβὼν τὴν Κωνσταντινούπολιν Ρωμανὸν τὸν υἱὸν
 αὐτοῦ αὐτοκράτορα ἀνέδειξεν, ὀρκώσας Ἰωσήφ πατρικίον καὶ πραιπό-
 35 σιτον τοῦ διαφυλάξαι αὐτὸν τῇ αὐτοῦ ἐντροχείᾳ καὶ φρονήσει. Τελευτή-
 σαντος δὲ αὐτοῦ τὸ σῶμα αὐτοῦ κατετέθη ἐν τῷ ναῷ τῶν ἁγίων Ἀπο-
 στόλων, Βασιλείου πατρικίου καὶ παρακοιμωμένου, ὡς ἔθος ἐστί, τοῦτο
 ἐνταφιάσαντος. Ἐζῆσε δὲ τὰ πάντα ἔτη πενήκοντα πέντε.

15. Ρωμανὸς ὁ υἱὸς τοῦ Πορφυρογεννήτου, καταλειφθεὶς ὑπὸ τοῦ πα-
 τρὸς αὐτοῦ ἐτῶν εἰκοσιδύο, βασιλεύει ἔτη τρία, σὺν Βασιλείῳ υἱῷ αὐτοῦ
 ἐνιασιῶ ὄντι καὶ τῇ μητρὶ αὐτοῦ Ἑλένη τῇ καὶ Θεοφανῶ τῇ συνεύνω
 αὐτοῦ μηνὶ Νοεμβρίῳ ἰνδικτιῶνος τρίτης. Καὶ παρευθὺς τοὺς κοιτωνίτας καὶ

9 Ὁ δὲ - 22 λαβὼν: Th. C. 464,11 - 465,4 || 22 ἤκουσε - 33 πυρετοῦ: Th. C. 465,10 - 466,2 || 33 Καὶ δὴ - 35 φρονήσει: Th. C. 466, 11 - 15 || 35 Τελευτή-
 σαντος - 38 ἐνταφιάσαντος: Th. C. 468,7 - 10 || 38 Ἐζῆσε - πέντε: Th. C. 468,22 - 23; P.S. 756, 16 - 17 || 15.1 Ρωμανὸς - 16 δικαιοσύνη: Th. C. 469,8 -

5 ἀνθρώπους τοῦ πατρὸς αὐτοῦ πατρικίους καὶ πρωτοσπαθαρίους ποιήσας
καὶ ἐν ἑτέροις ἀξιώμασιν ὑπερβιβάσας καὶ δώροις καταπλουτίσας τῶν
βασιλικῶν δόμων τοῦ παλατίου κατήγαγεν, ἐξελέξατο δὲ καὶ προέκρινε
παραδυναστεύοντας καὶ πρώτους τῆς Συγκλήτου Ἰωσήφ πατρίκιον,
10 πραιπόσιτον καὶ δρουγγάριον τῶν πλωίμων, τὸν ἐπιλεγόμενον (Βρίγγαν),
ὄντινα καὶ μετὰ βραχὺ παρακοιμώμενον προανεβίβασε καὶ πᾶσαν ἐξου-
σίαν καὶ φροντίδα τοῦ ὑπηκόου ἀνέθηκε. Καὶ τὸν (πρωτοσπαθάριον) Σι-
σίνιον, τὸν ἀπὸ σακελλίου, ἔπαρχον τῆς πόλεως ἐχειροτόνησεν, ἄνδρα
λόγιον καὶ πρὸς τὸ κοινὸν ἐπιτήδειον, ὄντινα καὶ μετὰ βραχὺ πατρίκιον
καὶ γενικὸν λογοθέτην προεστήσατο, καὶ ἀντ' αὐτοῦ ἔπαρχον τῆς πόλεως
15 Θεόδωρον τὸν ἀπὸ στρατιωτικῶν τὸν λεγόμενον Λαφροπάτην ἐποίησε.
Ὅστις Σισίνιος τῇ ἐπαρχίᾳ διέπρεπεν εὐνομία καὶ δικαιοσύνη. Τὰς δὲ
ἀδελφὰς αὐτοῦ Ζωὴν καὶ Θεοδώραν καὶ Ἀγάθην καὶ Θεοφανῶ καὶ Ἄν-
ναν ἐκ τῶν βασιλικῶν δόμων εἰς τὰ Κανικλείου κατήγαγεν, ἐν οἷς καὶ
Σοφία ἡ ἀγούστα, ἡ τοῦ βασιλέως Χριστοφόρου σύνεννος, ἦν ἀποκε-
20 καρμένη μοναχή, καὶ μοναχὰς ἀπέκλειρε, πολλὰ τῆς ἀγούστης Ἑλένης
τῆς μητρὸς αὐτοῦ τοῦ Ρωμανοῦ, κληήρους οὔσης, ἀπολοφουρομένης καὶ
αὐτῶν τῷ τραγγήλῳ περιφουρομένης τῆς ἰδίας μητρὸς καὶ τὴν κλίνην περι-
ελκουσῶν καὶ τῇ χειρὶ παραλλήλως σφιγγουσῶν. Ἄλλ' οὐδὲν πλέον ἤνυ-
σαν ἢ τὸ εἰς κενὸν ἀποκλαίεσθαι. Πάλιν δὲ αὐτὰς μετὰ δίππευσίν τινων
25 ἡμερῶν τῶν ἐκεῖσε ταύτας ὁ αὐτοκράτωρ μετέθηκε. Καὶ τὴν μὲν Ζωὴν
καὶ Θεοδώραν καὶ Θεοφανῶ εἰς τὰ Ἀντιόχου ἐκλήρωσε· τὴν δὲ Ἀγά-
θην εἰς τὸ ἰδρυθὲν παρὰ Ρωμανοῦ μοναστήριον, ὃ Μυρέλαιον λέγεται,
ἐξαπέστειλε, διορισάμενος χορηγεῖσθαι αὐταῖς ὅσα καὶ ἐν τῷ παλατίῳ
κατὰ τύπον ἐλάμβανον.

16. Ὁ δὲ βασιλεὺς Ρωμανὸς καὶ ἕτερον υἱὸν μετὰ θάνατον τοῦ πατρὸς
αὐτοῦ ἀπεγέννησε, Κωνσταντῖνον καὶ τοῦτον ὀνομάσας, καὶ οὐ μετὰ πολὺ
στέφεται ἐν τῷ ἄμβωνι τῆς μεγάλης ἐκκλησίας παρὰ Πολυεύκτου πα-
τριάρχου.

17. Τὸν δὲ Νικηφόρον, τὸν υἱὸν Βάρδα τοῦ Φωκά, μάγιστρον καὶ τῶν
σχολῶν ἐτίμησε καὶ κατὰ τῶν Ἀγαρηνῶν τῶν ἀρηγῶν τοῦ Χριστοῦ ἐν
τῇ ἐράᾳ ἐξέπεμψε· τὸν δὲ ἀδελφὸν αὐτοῦ τὸν πατρίκιον Λέοντα στρατη-
γὸν προεβάλετο, ὄντινα καὶ μετ' οὐ πολὺ μάγιστρον καὶ δομέστικον τῶν
5 σχολῶν τῆς Δύσεως ἐποίησε. Καὶ τὴν φροντίδα τοῦ στρατοῦ τοῖς αὐτα-

470,10; cf. P.S. 757, 3 - 15 || 16 Τὰς - 29 ἐλάμβανον: Th. C. 471,11 - 472,2;
cf. P.S. 757, 15 - 22 || 16.1 Ὁ δὲ - 4 πατριάρχου: Th. C. 473, 6 - 9; P.S.
758,3 - 6 || 17.1 Τὸν δὲ - 7 ἀναστρεφόμενος: Th. C. 472,3 - 13; P.S. 757,22 -
758,3

15.9 Post ἐπιλεγόμενον lac., addidi Βρίγγαν 15.11 Post Καὶ τὸν lac., suppl.
πρωτοσπαθάριον c Th. C. 470,4 et P.S. 757,13

δέλφοις καταπιστεύσας, αὐτὸς ἔχαιρε καὶ ἠγαλλιᾶτο μετὰ τῶν ὀμηλικῶν ἐν παιδιαῖς καὶ κνηγεσίοις ἔξω τοῦ Βυζαντίου ἀναστρεφόμενος.

18. Μετ' οὐ πολὺ δὲ τὸν μάγιστρον Νικηφόρον καὶ δομέστικον τῶν σχολῶν τὸν τοῦ Φωκᾶ μετὰ ἐκστρατείας καὶ δυνάμεως πολλῆς καὶ ἐξοπλίσας πλοίων πολεμικῶν καὶ ὕγροῦ πυρὸς εἰς τὴν Κρήτην διωρίσατο ἀπελθεῖν. Οἱ γὰρ Κρηῖτες πολλὰ δεινὰ καὶ συνεχεῖς αἰχμαλωσίας καθ' ἐκάστην εἰς
5 τὴν τῶν Ρωμαίων ἐποιοῦντο γῆν, ἀφ' οὗ χρόνου τὴν εἰρημένην νῆσον πορθήσαντες ἐκεῖσε κατόκησαν. Ἐπὶ γὰρ Μιχαὴλ τοῦ ἀπὸ τοῦ Ἄμοριου
f. 60^v τοῦ πατρὸς Θεοφίλου ταύτης | ἐγένοντο ἐγκρατεῖς, ἀσχολουμένοι τοῦ
Μιχαὴλ καὶ τῶν στρατευμάτων εἰς τὴν στάσιν καὶ τυραννίδα τοῦ Μωρο-
θωμᾶ, τοῦ συντρόφου τοῦ Μιχαὴλ — καὶ γὰρ ἐπὶ τρισὶ χρόνοις σχεδὸν
10 καὶ πλεῖον τῆς θρακικῆς καὶ μακεδονικῆς χώρας ἐκράτησεν ὁ τύραννος —
καὶ εὐκαιρίαν εὐρόντες οἱ ἀπὸ Ἰσπανίας ἀνελθόντες Σαρακηνοὶ μετὰ
πολλοῦ στόλου πλοίων πολεμικῶν τῆς τοιαύτης νήσου κατεκυρίευσαν, ὡς
εἶναι τὴν τούτων διακράτησιν καὶ κατάσχεσιν ἕως τῆς ἡμέρας ἧς ἐπορ-
θήθη ἡ Κρήτη παρὰ τοῦ μαγίστρου καὶ δομεστικῶν Νικηφόρου, ἔτη ἑκα-
15 τὸν πεντήκοντα ὀκτώ. Φήμη δὲ διέτρεχεν ὅτι δι' οὗ ἡ Κρήτη πορθηθῆ,
οὗτος βασιλεύσει καὶ τὰ σκῆπτρα καθέξει τῆς ρωμαϊκῆς ἀρχῆς. Ὁ δὲ
βασιλεὺς, τῇ συμβουλῇ τοῦ παρακοιμωμένου Ἰωσήφ, πάντα τῶ θεῶ ἀνα-
θεῖς, ἐξοπλίσας καὶ ρογεύσας τὸν στρατὸν καὶ τῶ μαγίστρῳ χρήματα δούς
ἀπὸ τῆς βασιλίδος πόλεως ἀπεκίνησε μετὰ τοῦ κοιτωνίτου Μιχαὴλ τοῦ
20 ἐπιστάτου, μὴν Ἰουλίῳ ἰνδικτιῶνος πέμπτης.

19. Καὶ δὴ ὁ δομέστικος ἐν ὀλίγῳ κατέλαβεν ἐν Φυγέλοις τῶν Θρα-
κησιῶν καὶ εὐθέως ταχυδρόμωνας γαλαίας ἀποστείλας κατεσκόπησε τὴν
Κρήτην καὶ παρ' αὐτῶν μαθὼν ὅτι ὁ τῆς Κρήτης ἀμηνῆς ὁ Κουρουπᾶς
καὶ οἱ πρῶτοι τοῦ κάστρου ἔξω εἰσὶν εἰς τὰ οἰκεῖα προύσθεια, εὐθὺς δρό-
5 μω καὶ σπουδῇ κατέλαβε τὴν Κρήτην. Καὶ τῶν νηῶν (ἀποβάς) τάφρον
βαθεῖαν κατεσκεύασε καὶ πρὸς κοῦρσον τὸν λαὸν προετρέψατο. Μαθὼν
τὴν δύναμιν τῶν κρητικῶν, περιβαλὼν δὲ χάρακα τῶ κάστρῳ ἤρξατο
τοῦ πολιορκεῖν, ἀρξαμένων τῶν Ἀγαρηνῶν αὐτομολεῖσθαι πρὸς τὸν μά-
γιστρον. Χρονιζούσης δὲ τῆς πολιορκίας, τὸ στράτευμα ἤρξατο ὑστερεῖ-
10 σθαι σιτίων. Καὶ δὴ μαθὼν τοῦτο ὁ βασιλεὺς προετρέψατο Ἰωσήφ παρα-
κοιμώμενον καὶ παρευθὸν τὰ πρὸς χορηγίαν αὐτοῖς ἀπέστειλεν.

20. Ὁ δὲ πατριῆκος Λέων καὶ δομέστικος τῆς Λύσεως, ὁ ἀδελφὸς τοῦ
μαγίστρου Νικηφόρου, ἐπέμφθη παρὰ τοῦ βασιλέως εἰς τὴν εἰρᾶν ἀντι-

18.1 Μετ' οὐ πολὺ - 15 ὀκτώ: Th. C. 473,18 - 474,10 ; P.S. 758,11 - 20 ||
15 Φήμη - 16 ἀρχῆς: Th. C. 474,23 - 475, 4 || 16 Ὁ δὲ - 20 πέμπτης: Th. C. 475,
16 - 18 (17 τῇ συμβουλῇ . . . Ἰωσήφ: Th. C. 474,14) || 19.1 Καὶ δὴ - 9 μά-
γιστρον: Th. C. 475,20 - 476, 11; P.S. 758, 22 - 759, 3 | 9 Χρονιζούσης - 11 ἀπέ-

19.5 Post νηῶν lac., suppl. ἀποβάς e Th. C. 476,6; cf. P.S. 759,2

προσωπῶν τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ διὰ τὸ μὴ εὐρεῖν τὸν ἄθεον Χαμβδᾶν ἀσκέ-
 παστον τὴν Ἀνατολὴν καὶ πραιδεῦσαι καὶ αἰχμαλωτίσαι αὐτήν. Καὶ
 5 δὴ ὁ πατριῆκιος Λέων τῷ πατρικίῳ καὶ στρατηγῷ Καππαδοκίας τῷ
 Μαλεῖνω καὶ τοῖς λοιποῖς στρατηγοῖς ἐνωθεὶς καὶ μαθὼν ὅτι ὁ Χαμβδᾶς
 ἐξῆλθε κατὰ Ρωμαίων κορσεύων καὶ αἰχμαλωτίζων ἀφειδῶς, ἐπισυ-
 νάξας τὸν ἅπαντα λαὸν αὐτοῦ ἐκράτησε τὴν κλεισοῦραν τὴν οὕτω καλου-
 μένην Κύλιωρον. Ὑποστρέφαντος δὲ ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ ἀλαζόνος
 10 Χαμβδᾶ καὶ ἐν τῇ τοιαύτῃ κλεισοῦρα εἰσελθόντος πολέμου κροτηθέντος
 ἠττήθησαν οἱ Ἀγαρηνοί. Καὶ ἦν ἰδεῖν αὐτοὺς ἀναιρουμένους καὶ τοὺς
 νεκροὺς σκυλενομένους· μικροῦ δὲ δεῖν καὶ αὐτὸς ἂν ὁ Χαμβδᾶς ἐκρατήθῃ.
 Πάντα δὲ τὰ ἐν τῷ πολέμῳ κρατηθέντα λάφυρα μετὰ καὶ τῶν ζωογη-
 θέντων ἀρνητῶν τοῦ Χριστοῦ <εἰς> τὸ Βυζάντιον ἀπηνέγκατο καὶ ἐν
 15 τῷ θριάμβῳ διεβίβασεν.

21. Ὁ δὲ μάγιστρος Νικηφόρος ἐπὶ μῆσιν ὀκτώ καὶ δέκα ἢ καὶ πλέον
 <παρακαθίσας> τὴν Κρήτην καὶ τῶν τροφῶν ***** κρητικοῖς ἐλλειψάντων
 τὸ κάστρον πολεμεῖν ἤρξατο καὶ τοῦ πολέμου κορυφομένου πολλοὶ τῶν κρη-
 τικῶν αὐτόμολοι πρὸς τὸν μάγιστρον ἀφικνοῦντο. Ἐντεῦθεν τοῖς βαρ-
 5 βάροις θάμβους ἐπιπεσόντος καὶ δέους μετὰ βραχὺ τὸ κάστρον παρέλα-
 βε. Καὶ ἦν ἰδεῖν τοὺς κρητῆτας συνάμα τῷ ἑαυτῶν ἀμηρᾷ Κουρουπᾷ καὶ
 γυναιξὶ καὶ παισὶ καὶ λαφύροις ὀδυρομένους καὶ στένοντας καὶ διὰ μέσης
 θριαμβουομένους τῆς Κωνσταντινουπόλεως μέχρι τοῦ ἵππικοῦ.

22. Ὁ δὲ βασιλεὺς τὸν μάγιστρον καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ τὰ μέγιστα φι-
 λοφρονησάμενος καὶ αἰθὶς ἐπὶ τὴν ἐφᾶν ἐξέπεμψε τοῦ ἐκστρατεῦσαι κατὰ
 τοῦ ἀλαζόνος Χαμβδᾶ. Ὁ δὲ τῆς βασιλίδος ἀπάρας πρὸς τὰς ὁμόρους
 τῶν βαρβάρων γίνεται χώρας πυρπολῶν καὶ τὰ κάστρα πορθῶν. Ἐπειτα
 5 ὤρμησε μετὰ πάντων τῶν στρατευμάτων πρὸς τὴν πολυάνθρωπον καὶ
 πλούτῳ βρῖθουσαν μεγαλόπολιν τὴν καλουμένην Χάλεπ, κατὰ τοῦ ἀθέου
 Χαμβδᾶ. Καὶ δὴ καταλαβὼν τὸ εἰρημένον κάστρον εὔρεε περὶ αὐτὸ μετὰ πλῆ-
 θους πολλοῦ τὸν Χαμβδᾶν ἀντιπαρατεταγμένον ἤτοι Ἀράβων, Δελεμι-
 τῶν, Κούρτων καὶ τοῦ λοιποῦ λαοῦ τοῦ ἐκ τῆς χώρας συναθροισθέντος,
 10 τῶν πεζῶν καὶ μόνον Χαλεπιτῶν κρατούντων τοὺς δύο πόρους τοῦ ποτα-
 μοῦ καὶ κωλύοντων τὴν διάβασιν τοῦ ρωμαϊκοῦ στρατεύματος. Ὁ δὲ
 Χαμβδᾶς ἐλπῖσι ματαίαις ἀπατόμενος ἴστατο ἄτρεπτος, ἀγνοῶν ὁ
 δεῖλαιος ὅτι ἐν τῇ χειρὶ ***** πολέμου βοήθεια καὶ τὸ ***** ὄραις

στελεν: Th. C. 480,18 - 21 || 20.1 Ὁ δὲ πατριῆκιος - 15 διεβίβασεν: Th. C. 479,15 -
 480,12 || 21.1 Ὁ δὲ - 6 παρέλαβε: cf. Th. C. 480,23 - 481,12 | 6 Καὶ ἦν - 8
 ἵππικοῦ: cf. P.S. 759, 21 - 760,1 || 22. 1 Ὁ δὲ - 7 Χαμβδᾶ: cf. P.S. 760,6 - 9

20.14 εἰς add. Hase; cf. Th. C. 480,11 21.2 Post πλέον lac., suppl. παρα-
 καθίσας e Th. C. 480,22 παρακαθίσαντες; παρακαθίσας παρὰ propos. Hase
 21.2 Post τροφῶν lac., τοῖς ci. Hase 22.13 Post χειρὶ lac.; Post τὸ lac.

τοῦ μαγίστρου ἀναψηλαφήσαντος τοὺς πόρους τοῦ ποταμοῦ καὶ τὴν θέ-
 15 σιν τοῦ τόπου καλῶς διασκοποῦντος εἰς τὸν ἄνω πόρον μόλις ἠδυνήθη
 περάσαι μετὰ τῶν καβαλλαρικῶν παρατάξεων, τῶν ἵππων αὐτῶν ἀπο-
 πλεόντων. Καὶ τότε ἤρξαντο τὰ ἄπειρα πλήθη τῶν πεζῶν τοῦ Χαμβδᾶ
 ξίφεσι συγκόπτειν σφοδρῶς, οὓς συγκοπτομένους ἰδὼν ὁ ἀλαζὼν πρὸς
 φυγὴν ἐτρέπετο καὶ σφύζειν ἑαυτόν, ὕση δύναμις, διηγωνίζετο. Καὶ οὕτως
 20 ὁ μάγιστρος τὸ κάστρον τὸ Χάλεπ ἀμαχητὶ παρέλαβε καὶ ἀναλαβόμενος
 τοὺς ζωορηθέντας Ἀγαρηνοὺς καὶ τὴν πολλὴν τῶν λαφύρων συναγωγὴν
 f. 61 πρὸς τὸ Βυζάντιον ἀναστρέφειν ἔκρινε δεῖν. | Μαθὼν δὲ τὸν θάνατον τοῦ
 βασιλέως Ρωμανοῦ ἐπεσχέθη τῆς ὁρμῆς· καὶ ἐκάστῳ τῶν μετ' αὐτοῦ
 ὄντων ἀρχόντων διωρίσατο συναχθῆναι τοὺς ζωορηθέντας Ἀγαρηνοὺς
 25 καὶ τὰ λάφυρα εἰς ἓνα χῶρον τῆς ρωμαϊκῆς γῆς.

23. Ἐν δὲ τῷ παλατίῳ κατελείφθησαν εὐφημούμενοι ἢ τε Θεοφανῶ
 ἀγνοῦστα καὶ τὰ δύο αὐτῆς τέκνα, Βασίλειος καὶ Κωνσταντῖνος, τῇ
 σπουδῇ καὶ συνέσει τοῦ παραδυναστεύοντος Ἰωσήφ παρακοιμωμένου τοῦ
 τὸ ὑπῆκοον ἐν δικαιοσύνῃ διέποντος. Τότε δὴ τότε διὰ γραφῆς αὐτῶν
 5 διωρίσαντο καὶ τὸν μάγιστρον Νικηφόρον καὶ δομέστικον ἐν τῇ πόλει
 παραγενέσθαι. Ὁ δὲ εἰσελθὼν πάντα τὰ λάφυρα συνάμα καὶ τοῖς αἰχμα-
 λώτοις Ἀγαρηνοῖς ἐν τῷ ἱπικῷ ἐθριάμβευσε τοῦ τῆς πόλεως ὄχλου
 καὶ τοῦ πλήθους συνηθροισμένου. Τότε τὸν μάγιστρον καὶ δομέστικον
 τῶν σχολῶν Νικηφόρον οἱ πολῖται «Νικητὴν» ἐπωνόμασαν καὶ πάντες
 10 οὕτως ἠγάπησαν τὸν ἀριστεῖα ὡς οἰκείαν ψυχὴν. Μετὰ δὲ τὴν ἀγίαν ἀνά-
 στασιν τῆς ἕκτης Ἰνδικτιῶνος καὶ τὴν τῶν ἀπράκτων ἡμερῶν διάβασιν,
 ὁ μάγιστρος Νικηφόρος πρὸς τὴν Ἀνατολὴν ἀπεστάλη πρὸς ἄμυναν τοῦ
 ἀθέου Χαμβδᾶ, ὅπως μὴ ἐξελάσῃ εἰς τὴν ρωμαϊκὴν γῆν ἀναμαθῶν τὸν
 θάνατον τοῦ βασιλέως Ρωμανοῦ. Ἀπήτησαν δὲ καὶ ἀσφάλειαν ἐγγραφον
 15 τὸν μάγιστρον Νικηφόρον τοῦ μηδέποτε μελετῆσαι αὐτὸν ἐπανάστασιν
 κατὰ τῶν βασιλέων· ὁ δὲ καὶ πεποίηκεν. Ὁ δὲ παρακοιμώμενος Ἰωσήφ
 τῇ ἐντρεχείᾳ καὶ συνέσει αὐτοῦ διώκει τὰ τοῦ κοινοῦ· συνήδρευον δὲ αὐ-
 τῷ Μιχαὴλ μάγιστρος ὁ ραϊκτωρ καὶ λογοθέτης τοῦ δρόμου καὶ Συμεὼν
 πατρίκιος καὶ πρωτοασηκοῆτις. Τοῦ δὲ μαγίστρου καὶ δομεστικῶν Νικη-
 20 φόρου ἐν Καισαρείᾳ καταλαβόντος καὶ τὸν στρατὸν ἀδνουμιάζοντος πρὸς
 τὸ χωρῆσαι κατὰ τοῦ ἀλαζόνος Χαμβδᾶ, ὁ πατρίκιος Ἰωάννης ὁ λεγόμε-
 νος Τζιμισχῆς καὶ ὁ πατρίκιος Ρωμανὸς ὁ τοῦ Κουρκοῦα καὶ ὁ πατρί-
 κιος Νικηφόρος ὁ Ἐξακιονίτης καὶ οἱ λοιποὶ στρατηγοὶ σὺν τοῖς ταγμα-
 τικοῖς ἄρχουσι βουλευόνται, ἵνα τὸν μάγιστρον βασιλέα ἀναγορεύσωσι.
 25 Καὶ δὴ πρὸς τὸ σκηνοπήγιον αὐτοῦ ἀφικόμενοι ἐπὶ τὸ αὐτό. . .

22.14 ἀναψηλαφή V: corr. Hase.

COMMENTAIRE

1/1 ~ 3 *Πεντεκαιδέκατη - μονή* : A l'exception du Cont. de Théophane, 441 qui seul donne comme date de la mort de Romain Lécapène le 15 juin 948, toutes les autres sources (Ps. Sym. 754, Cont. Georges le moine 924, Cont. Georges Istrin 65, Léon Gram. 330 - 331 etc) sont d'accord avec la date proposée par notre texte, i.e. 15 juillet 948; il s'agit probablement d'une faute de copiste du Cont. de Théophane. Cf. W. G. B r o k k a a r, *Basil Lacapenus*, *Studia Byzantina et Neohellenica Neerlandica*, Leiden 1972, p. 208 et n. 2; A. T o y n b e e, *Constantine Porphyrogenitus and his World*, Londres 1973, p. 607 et n.2.

1/5 *Βασίλειος ὁ Πετεινός* : Sur la confusion regnée pour longtemps parmi les savants entre le magistre Βασίλειος Πετεινός (Basile l'Oiseau) et le parakoimomène Basile Lécapène, fils naturel de Romain I, cf. B r o k k a a r, *Lacapenus*, p. 204 et n. 3 (205).

1/8 *Μαριανός ὁ Ἀπαββᾶς* : Son vrai nom était Ἀργυρός. Il a pris le surnom d'ἀπαββᾶς quand il a rejeté l'habit monastique. En 955 il fut envoyé en Italie du Sud où il a combattu avec succès les Arabes; katépan d'Occident en 959. Après la mort de Romain II Joseph Bringas lui a offert la couronne à condition qu'il s'oppose à Phokas; Marianos a refusé, mais il a quand même organisé la défense de Constantinople contre Nicéphore sans succès. Il fut mortellement blessé pendant les émeutes et il est mort le lendemain. Sur Marianos cf. V e r a v o n F a l k e n h a u s e n, *Untersuchungen über die byzantinische Herrschaft in Süditalien vom 9. bis 11. Jahrhundert*, Wiesbaden 1967, p. 37 sq., 81, 165 sq.; A. G u i l l o u, *A byzantine (1011) metrical Inscription*, Serta Turyniana, University of Illinois 1974, p. 498 sq.; J. - F. V a n n i e r, *Familles Byzantines. Les Argyroi (IX^e - XIII^e siècles)*, (Publications de la Sorbonne, Byzantina-4), p. 30 - 32 (à corriger p. 30 n. 2, Vat. gr. 163 f. 58^v au lieu de 57^v).

1/10 Sur les ἀτζονπάδες cf. N. B. T o m a d a k i s, *Προβλήματα τῆς ἐν Κρήτῃ Ἀραβοκρατίας (826 - 961 μ.Χ.)*, ΕΕΒΣ 30 (1960 - 61), p. 7 et n. 1; E. K r i a r a s, *Λεξικὸ τῆς μεσαιωνικῆς ἑλληνικῆς δημώδους γραμματείας (1100 - 1669)*, t. III, Thessalonique 1973, p. 313.

1/11 *Μαλεῖνον* : Sur cette grande famille de Cappadoce cf. la bibliogra-

phie rassemblée par N. Panagiotakis, *Ἡ βυζαντινὴ οἰκογένεια τῶν Πλευστῶν*, Δωδώνη 1 (1972), p. 258 et n. 5 (259), à compléter par W. Seibt, *Die byzantinischen Bleisiegel in Österreich*, t. 1, Vienne 1978, no 51, 142.

1/11 Sur Manuel Kourtikès cf. Guillaud, *Recherches I*, p. 572.

1/13 Kladon: Comme Kyriakidès a observé, il s'agit de Léon Kladon, qui fut très probablement proche avec Basile Kladon, le bien connu stratège de Strymon en 926. Cf. St. Kyriakidis, *Βυζαντινὰ Μελέται IV. Τὸ Βολερόν*, Ἐπιστ. Ἐπεστ. Φίλοσ. Σχολῆς Πανεπ. Θεσ/νίκης 3 (1939), p. 396 et n. 2 (397), 572 n. 1 (témoignage de Seylitzès 239,52 - 58 [Thurn]); P. Lemerle, *Philippe et la Macédoine orientale à l'époque chrétienne et byzantine*, Paris 1945, p. 124, 141, 143 et Guillaud, *Recherches I*, p. 395. Sur un autre membre de cette famille Théodore Kladon cf. P. Lemerle - N. Svoronos - A. Guillou - Denise Papachryssanthou, *Actes de Lavra I*, Paris 1970, p. 107 - 109 avec bibliographie.

1/13 Ce Byzantios n'est pas mentionné par le Cont. de Théophane 438.

2/1-2 *Καταλειφθεὶς ~ μονοκράτωρ*: 27 janvier 945.

2/2 ~ 6 *προεχειρίσατο ~ προπόντως*: Il s'agit de Basile Lécapène, fils naturel de Romain I; sur sa vie et sa carrière voir la monographie de Brakkara, *Lacapenus*, p. 199 sq. et l'étude récente de C. M. Mazzuchi, *Dagli anni di Basilio Parakimomenos (cod. Ambr. B 119 Sup.)*, *Aevum* 52 (1978), p. 266 - 316.

2/6 - 13 *Φιλάνθρωπος... ἀλλάγιον ποιῆσαι μετὰ τῶν Ταρσιτῶν... ἐποδεχθέντες*: Cet échange des prisonniers entre les Byzantins et les Arabes a eu lieu en octobre 946 sur le fleuve Lamos. Du côté arabe Nasrat-Tamalī a dirigé l'échange au nom de Sayf-ad-dawla. Le nombre des prisonniers échangés fut de 2.482, mais 230 encore sont restés aux mains des Byzantins (Ibn al-Atir dans A. Vasiliev, *Byzance et les Arabes* [=BA], t. II/2, Bruxelles 1950, p.157 et Mas'udi = BA II/2, p. 407) pour la libération desquels Sayf-ad-dawla a acquitté une somme supplémentaire. Sur cet échange cf. M. Canard, *Histoire de la dynastie des Hammadides de Jazîra et de Syrie*, Paris 1953, p. 759 - 760; BA II/1, p. 316; Toynebe, *Porphyrogenitus*, p. 392 - 393 avec bibliographie.

2/11 Ἰωάννης Κουρκοῦας: Le bien connu général; cf. Guilla nd, *Recherches I*, p. 442 - 443.

2/11 - 12 Κοσμᾶς μάγιστρος: Neveu de Photius et juge; voir la notice biographique consacrée pour lui par L. G. Westerink, *Nicetas Magistros, Lettres d'un exilé (928 - 946)*, Paris 1973, p. 136.

3/5 - 8 Sur les quatre personnages mentionnés cf. Guilla nd, *Recherches II*, p. 194. Romain Saronitès était gendre de Romain Lécapène; sous Romain II il se retira au monastère d'Elegmes (Darrouzès, *Épistoliers*, p. 84 et n. 30).

4/1 - 5 Ὁ δὲ πατριάρχης Θεοφύλακτος ~ εἰκοσιτέσσαρας: Théophylacte fut patriarche entre 2 février 933 et 27 février 956. Sur l'élévation au siège patriarcal de Théophylacte, fils de Romain Lécapène, voir maintenant J. Darrouzès - L. G. Westerink, *Théodore Daphnopatès, Correspondance*, Paris 1978, p. 11 - 14.

4/5 - 7 χειροτονεῖται ~ δόγμασιν: Polyeucte fut patriarche entre 3 avril 956 et 5 février 970.

4/8 Ἰωσήφ τὸν πατρίκιον καὶ πραιπόσιτον: Il s'agit de Joseph Bringas. Cf. Guilla nd, *Recherches I*, p. 361.

4/9 - 11 Βάρδαν μάγιστρον τὸν Φωκᾶν ~ προξενήσας: C'est le père de Nicéphore Phokas.

5/1 - 12 Commentaire détaillé de cette paragraphe — d'après le Cont. de Théophane — se trouve chez P. Lemerle, *Le premier humanisme byzantin*, Paris 1971, p. 263 - 266; cf. aussi P. Speck, *Die kaiserliche Universität von Konstantinopel*, Munich 1974, p. 22 - 28.

5/3 Κωνσταντῖνῳ μὲν (προτοσπαθαρίῳ): Sur lui cf. Lemerle, *Humanisme*, p. 265 et n. 64; Speck, *Kaiserliche Universität*, p. 64 - 65 et Darrouzès - Westerink, *Théodore Daphnopatès, Correspondance*, p. 23.

5/4 - 5 Ἀλεξάνδρῳ μητροπολίτῃ Νικαίας: Homme d'église et humaniste bien connu du X^e siècle. Nommé par Nicolas Mystikos métropolitain de Nicée (avant 925), il fut déposé et il est devenu professeur de rhétorique à

Constantinople. Nous avons de lui 20 lettres éditées par D a r r o u z è s, *Épistoliers*, p. 67 - 98 et un manuscrit annoté de Lucien (Vaticanus gr. 90)¹. En plus, il est destinataire de deux lettres de Nicolas Mystikos (no 71 et 100), d'une lettre du Professeur anonyme de Londres (no 69) et d'une lettre de Nicéas Magistros (no 6). Voir D a r r o u z è s, *Épistoliers*, p. 27 - 32, L e m e r l e, *Humanisme*, p. 265 - 266 et n. 67, W e s t e r i n k, *Nicéas Magistros*, p. 135 avec toute la bibliographie antérieure; aussi l'article récent de D. A. C h r i s t i d i s, *Τὸ ἄρθρο τῆς Σούδας γιὰ τὸν Λουκιανὸ καὶ ὁ Ἀρέθας*, *Ἐπιστ. Ἐπετ. Φιλοσ. Σχολῆς Πανεπ. Θεσ/νίκης* 16 (1977), p. 436 sq.

5/5 - 6 *Νικηφόρω πατρικίῳ τῷ Ἐρωτικῷ*: Très probablement identique, comme l'a supposé K r u m b a c h e r, *Geschichte*, p. 731 (cf. S p e c k, *Kaiserliche Universität*, p. 22 n. 3 [23]), avec le maître du poète Jean Geometris Nicéphore, souvent mentionné dans ses poèmes (p. ex. PG 106, 942).

5/6 *Θεοφίλου ἐπάρχου*: Vraisemblablement identique au préfet Théophile Erotikos, beau père du patrice Nicéphore déjà cité. Cf. R. G u i l l a n d, *Questeur*, Byz 41 (1971), p. 95 (= *Titres et fonctions de l'Empire byzantin* (Var. Reprints), Londres 1976, no XXIII). Nous ignorons si ils existaient des liens de parenté entre ce Théophile Erotikos et le patrice Manuel Erotikos, père de l'empereur Isaac Ier Comnène. Voir R. G u i l l a n d, *Patrices du règne de Basile II*, JÖB 20 (1971), p. 88 - 89 (= *Titres et fonctions*. . . no XII).

5/6 - 7 *Γρηγορίῳ ἀσηκροῆτις*: Personnage inconnu. Cf. L e m e r l e, *Humanisme*, p. 265 et n. 67 et S p e c k, *Kaiserliche Universität*, p. 22 - 23 et n. 3.

6/1 - 6 *Ἀλλὰ καὶ ~ αὐτόν*: Ce passage — d'après le Cont. de Théophane — a été traduit en anglais et commenté par C. M a n g o, *The Art of the Byzantine Empire*, New Jersey (1972), p. 207.

7/1 - 13 *Ἰδὼν δὲ ~ ἐγένετο*: Allusion à la célèbre loi de mars 947, rédigée par le patrice Théophile (Erotikos probablement), dans laquelle l'empereur imposait la rétrocession immédiate et sans compensation de tous les biens des paysans qui avaient été acquis par les *δυνατοὶ* depuis le début

1. Sur la datation de ce manuscrit voir C. M. M a z z u c c h i, *Alcune vicende della tradizione di Cassio Dione in epoca bizantina*, *Aevum* 53 (1979), p. 127 et n. 140.

de son règne ou qui seraient acquis à l'avenir. Voir J. et P. Z e p o s, *Jus Graecoromanum*, t. I, Athènes 1931, p. 214 - 217.

8/1 - 5 Ὁ δὲ αὐτὸς θεοφιλῆς Κωνσταντῖνος ~ λαμβάνειν: Sur la transformation en asile de vieillards des écuries du patriarche Théophylacte cf. J a n i n, *Églises et monastères*, p. 557.

8/5 - 8 Θεασάμενος δὲ ~ κατέλιπεν: Il s'agit de l'hôpital qui fut en même temps et xénône, connu sous le nom de Σαμφών. Cf. J a n i n, *Églises et monastères*, p. 561 - 562.

8/11 - 15 Ἀλλὰ καὶ ~ λέγεται: Sur la salle de Chrysotriklinos cf. N. O i k o n o m i d è s, *Les listes de préséance byzantines des IX^e et X^e siècles*, Paris 1972, p. 196 et n. 209 (197), 274 - 277 avec bibliographie.

8/15 - 21 Πορφυρᾶν δὲ φιάλην ~ πνίγοντα: Sur φιάλη voir R. G u i l l a n d, *Études de Topographie de Constantinople Byzantine*, t. I, Berlin - Amsterdam 1969, p. 211 sq.; L a s k a r i n a B o u r a s, *Some Observations on the Grand Lavra Phiale at Mount Athos and its bronze Strobilion*, Δελτ. Χριστ. Ἀρχ. Ἐταιρ 8 (1976), p. 85 sq.

8/21 - 23 Τὰ δὲ τῆς Ἱερείας παλάτια ~ σχήματι: Sur le palais d'Hiéria cf. J a n i n, *Constantinople*, p. 148 - 150. Le passage 8/7 - 18 Ὅρθων δὲ ~ πνίγοντα a été traduit en anglais et commenté par M a n g o, *The Art.*, op. cit., p. 208.

8/23 - 25 Ἀλλὰ καὶ ~ Κωνσταντίνον: Sur l'église des Saints-Apôtres de Constantinople voir J a n i n, *Églises et monastères*, p. 41 - 50, C. D a g r o n, *Naissance d'une capitale, Constantinople et ses institutions de 330 à 451*, Paris 1974, p. 401 - 409; aussi P. G r i e r s o n, *The Tombs and Obits of the Byzantine Emperors (337 - 1041)*, DOP 16 (1962), p. 3 - 60 (cf. aussi la note additionnelle sur cet article écrite par C. M a n g o et I. Š e v č e n k o, DOP 16 [1962], p. 61 - 63) et M a n g o, *The Art*, p. 199 - 201, 232 - 233.

8/25 Θεόδωρον τὸν Βελονᾶν: Voir G u i l l a n d, *Recherches II*, p. 181.

9/1 - 6 Sur l'expédition de Marianos Argyros en Italie du Sud voir E. E i c k h o f f, *Seekrieg und Seepolitik zwischen Islam und Abendland*, Berlin 1966, p. 328 - 331; V e r a v o n F a l k e n h a u s e n, *Unter-*

suchungen. . . op. cit., p. 37 sq., 165 sq.; BA II/1, p. 371 et suiv.; BA II/2, p. 106 (Chronique de Cambridge), p. 162 (Ibn-al-Atir), p. 257 (Ibn-al-Hatib), Guillou, *A byzantine (1011) metrical Inscription*, . . . op. cit., p. 501; Vannier, *Argyroi*. . . op. cit., p. 30 - 31.

10/1 - 4 Ὁ δὲ βασιλεὺς ~ Πρωτομήτου: Ce mariage a eu lieu ca. 956 (G. Ostrogorsky, *Geschichte des byzantinischen Staates*³, Munich 1963, p. 236). Il est à noter que sur le désir de Romain Lécapène, Romain II avait été marié tout enfant (6 ans) en septembre 944 avec Berthe Eudocie, fille de Hugues de Provence, mais Berthe est morte prématurément en 949. Cf. Cont. de Théophane 431,11 - 19, Pseudo-Syméon 748,5 - 12, De Administrando Imperio § 26/66 - 72 (Moravcsik-Jenkins) et aussi le commentaire de ce passage écrit par Jenkins dans «Constantine Porphyrogenitus, De Administrando Imperio», t. II, Commentary, Londres 1962, p. 87. Reste inconnu l'auteur de la monodie sur la mort de Berthe éditée par S. Lambros, Ἀνέκδοτος μονωδία Ρωμανοῦ Β' ἐπὶ τῷ θανάτῳ τῆς πρώτης αὐτοῦ συζύγου Βέρθας, BCH 2 (1878), p. 266 - 273.

10/7 - 9 Παλαιὸν Πετρίον ~ ἐξεπλήρου: L'hôtellerie et l'asile des vieillards ont été construits près du monastère de Sainte Euphémie. Cf. Janin, *Églises et monastères*, p. 127 - 129, 554, 556.

11/1 - 6 Ὁ δὲ ~ αὐτοῦ: La date des remaniements de l'armée d'Orient pose encore des problèmes. Les sources ne permettent pas une datation exacte et la plupart des auteurs s'inclinent vers les années 954 - 955. Cf. Canard, *I' amdanides*, p. 782 - 783; P. Lemerle, *La Vie ancienne de Saint Athanase l'Athonite composée au début du XI^e siècle par Athanase de Lavra*, Le Millénaire du Mont Athos, 963 - 1963, t. I, Chevetogne 1963, p. 94; Hélène Ahrweiler, *Un discours inédit de Constantin VII Porphyrogénète*, TM 2 (1967), p. 395 et n. 9, 403 (= *Études sur les structures administratives et sociales de Byzance*, Londres 1971 [Var. Reprints], no XII); BA II/1, p. 355 et n. 1; Panagiotakis, *Οἰκογένεια*, p. 248 et n. 2; Djurić, *Foka*, p. 251 - 252 et n. 66 et Mazzechi, *Dagli anni di Basilio Parakimomenos*. . . art. cit., p. 299 et n. 97. L'appellation de Nicéphore comme γνήσιος υἱὸς τοῦ Βάρδα figure dans notre texte seulement et nous «oblige» à soupçonner que Bardas Phokas avait aussi des enfants naturels. La phrase καίπερ ~ αὐτοῦ se trouve seulement chez Vat. gr. 163. Zonaras IV, 73 - 74 (Dindorf) raconte que Nicéphore a sévèrement critiqué son père juste avant la réforme dans l'armée mais devant l'empereur Romain II. Il est possible, comme le

suppose Ahrweiler (*Un discours inédit*. . . art. cit., p. 395 et n. 9) que Zonaras ait confondu Romain II avec Constantin VII et que l'empereur à qui s'adresse Nicéphore soit le Porphyrogénète.

11/11 - 12 *Εἰς δὲ ~ πατρίκιον Λέοντα*: Frère de Nicéphore, stratège des Anatoliques après la nomination de Nicéphore Phokas (955?); voir Guillard, *Recherches I*, p. 434, 445; idem, *Curpalate*, *Βυζαντινά* 2 (1970), p. 200 (= *Titres et fonctions*. . . no III).

12/1 - 13 *Τὸν δὲ ~ ὑπεδέξατο*: Entre 18 - 10 et 15-11-958 Basile le parakoimomène, envoyé de Constantinople par Constantin VII, et Jean Tzimiskès, alors stratège de Mésopotamie, ont marché avec une nombreuse armée contre les Arabes. Ils ont d'abord assiégé et occupé Samosata; après quoi ils se sont dirigés vers la forteresse de Ra'ban qu'elle a été assiégé. Sayf-ad-dawla, qui est personnellement venu à la rencontre des byzantins subit une lourde défaite. Un grand nombre des prisonniers arabes a été capturé. Yahya témoigne que « . . . mille sept cents cavaliers ayant été amenés comme prisonniers à Constantinople, furent promenés, à cheval et en armes, par les rues » (Yahya 775 [Kratchkovsky - Vasiliev]: cf. BA II/2, p. 98). Il faut noter que les sources byzantines mentionnent comme chef de cette expédition Basile et pas Tzimiskès qui, cependant, figure dans certains récits arabes comme Kamāl al-din = BA II/2, p. 183 - 184 et M. Canard, *Sayf al Daula. Recueil de textes relatifs à l'émir Sayf al Daula le Hamdanide*. . ., Paris 1934, p. 379 - 380; Ibn al-Azraq = BA II/2, p. 117; Makin = BA II/2, p. 190; Yahya op. cit., mais pas chez Bar Hebraeus, trad. Budge, p. 166, ni chez Sibte = BA II/2, p. 175 et Dahabi = BA II/2, p. 244. C'est la victoire à Samosata à laquelle fait allusion l'auteur anonyme du « De velitatione bellica » 191 (cf. BA II/1, p. 363 et n. 2). Sur l'expédition de 958 voir aussi St. Kyriakidis, *Βυζαντινὰ μελέται III. Πότε συνεγράφησαν τὰ λεγόμενα Ναυμαχικὰ τοῦ Βασιλείου*, *Ἐπιστ. Ἐπετ. Φιλολογ. Σχολῆς Πανεπ. Θεσ/νίκης* 3 (1939), p. 283 - 288; Canard, *H' amdanides*, p. 794 - 795 et n. 166; Brokkaar, *Lacapenus*, p. 214 et n. 4, 215.

En 1939 St. Kyriakidis se basant sur une inscription disparue de Thessalonique mais transmise avec l'indication « Porte orientale » par Anthologie Palatine IX, 686, a formé l'hypothèse selon laquelle cet épigramme fait allusion à l'expédition de 958 (St. Kyriakidis, *Βυζαντινὰ μελέται II. Ἀπὸ τὴν ἱστορίαν τῶν τειχῶν τῆς Θεσσαλονίκης*, *Ἐπιστ. Ἐπετ. Φιλολογ. Σχολῆς Πανεπ. Θεσ/νίκης* 3 [1939], p. 267 - 279. Texte de l'inscription: *Ἦνορέης ὀλετῆρα ὑπερφυάλου Βαβυλῶνος / Καὶ σέλας ἀκτεάνοιο δίκης*

Βασίλειον ἔπαρχον, | Ξεῖνε, νόω σκίρτησον ἰδὼν ἐφύπερθε πυλάων. | Εὐνομίας ποτὶ χῶρον ἀριστογένεθλον ὀδεύεις. | Βάρβαρον οὐ τρομέεις, οὐκ ἄρρενας ἀρρενοκοίτας. | Ὅπλα Λάκων, σὺ δὲ τεῖχος ἔχεις Βασίλειον ἄγαλμα). L'opinion de Kyriakidis a été critiquée par F. Dölger, *BZ* 40 (1940), p. 180 - 184 et aussi par L. Robert, *Hellenica IV*, 1948, p. 45 n. 1 et 54 n. 4 qui date l'inscription entre IV^e et VI^e siècle; le dernier éditeur de l'inscription J. - M. Spieser. *Les inscriptions de Thessalonique*, *TM* 5(1973), p. 150 - 151, et *TM* 7 (1979), 333 (addenda et corrigenda), partage l'opinion de Robert. Datation différente (IX^e siècle) suivie d'une nouvelle interprétation par Hélène Ahrweiler, *Byzance et la mer*, Paris 1966, p. 48 et n. 8 (49) et 126. Cf. aussi Brokkhaar, *Lacapenus*, p. 214 et Mazzucchi, *Dagli anni di Basilio Parakimomenos*, p. 302 - 303.

13/1 - 7 *Τῶν δὲ Τούρκων ~ αἰχμαλωσίαν*: Sur cette campagne (11-4-958) qui fut une totale victoire byzantine cf. Ostrogorsky, *Geschichte*, p. 235; Guillou, *A byzantine...* op. cit., p. 501 et Vannier, *Argyroi*, p. 27 - 28 avec bibliographie.

14/9 *Ἀθηνογένους*: Monastère de la région d'Olympe; voir R. Janin, *Les églises et les monastères des grands centres byzantins*, Paris 1975, p. 134 et n. 7.

14/34 - 35 *δοκώσας ~ φρονήσει*: Il est significatif que Constantin VII n'a pas confié son fils Romain à Basile Lécapène mais à Bringas (Brokkhaar, *Lacapenus*, p. 216).

14/35 - 38 *Τελευτήσαντος ~ ἐνταφιάσαντος*: Sur les circonstances de la mort de Constantin voir Schlumberger, *Nicéphore Phocas*, p. 2 sq.; I. Ševčenko, *Poems on the Deaths of Leo VI and Constantine VII in the Madrid Manuscript of Scylitzes*, *DOP* 23 - 24 (1969 - 70), p. 221.

14/38 *Ἐζησε ~ πεντήκοντα πέντε*: La date exacte de la mort de Constantin VII est incertaine. Scylitzès 247, 76 (Thurn) donne le 9 novembre 959, le Cont. de Théophane 469,1 et le Pseudo-Syméon 756,17 le 15 novembre, tandis que le *Necrologium* de Grierson le 19. Voir les observations de Grierson, *Tombs and Obits...* art. cit., p. 58. Le 9 novembre est aussi donné par une chronique brève récemment éditée par P. Schreiner, *Die byzantinische Kleinchroniken*, t. I, Vienne 1975, no 16/2, p. 164 et t. II, Vienne 1977, p. 129 et n. 77 avec bibliographie.

15/4 - 7 *Καὶ παρευθὺς ~ κατήγαγεν*: Sur les changements au personnel

administratif de l'Empire après la mort d'un empereur cf. H. G. Beck, *Konstantinopel*, BZ 58 (1965), p. 16 - 17 et n. 21; aussi Schlumberger, *Nicéphore Phocas*, p. 19 - 20.

15/8 - 11 Ἰωσήφ ~ ἀνέθηκε: Michel Bringas, issu d'une famille qu'elle va donner au XI^e siècle un empereur à Byzance, Michel Stratiotikos (cf. Schreiner, *Die byzantinische Kleinchroniken...* op. cit., t. II, p. 150) était déjà sous Constantin VII patrice, préposite, sakellarios et drongaire de la flotte. A l'époque de Romain II fut d'abord nommé paradynaste puis, en remplaçant Basile Lécapène, parakoimomenos. Pendant quatre ans fut le véritable gouverneur de l'empire. Après la mort de Romain II il a continué à garder le pouvoir entre ses mains pendant cinq mois. Mais après la proclamation comme empereur de son ennemi Nicéphore Phokas le peuple de Constantinople, à l'instigation de Basile Lécapène, s'est soulevé contre lui et Bringas s'est réfugié à Sainte Sophie. Il a été enfermé par Phokas dans le couvent de l'Asècrétis, à Pythiai, où il est mort. Sur lui voir Schlumberger, *Nicéphore Phocas*, passim; Guiland, *Recherches I*, p. 206, 361 - 362 et t. II, p. 180; Brokkar, *Lacapenus*, passim.

15/11 - 14 Καὶ τὸν... Σισίνιον... προεστήσατο: Sur Sissinios cf. Guiland, *Recherches II*, p. 106; idem, *Les Logothètes*, REB 29 (1971), p. 22 - 23; aussi C. Mango, *The date of Cod. Vat. Regin. Gr. 1 and the «Macedonian Renaissance»*, Institutum Romanum Norvegiae, Acta 4 (1969), p. 125 et n. 8 et Darrouzès - Westerink, *Théodore Daphnopatès, Correspondance*, p. 3, 19 - 20, 23.

15/14 - 15 καὶ ἀντ' αὐτοῦ ~ ἐποίησε: Sur Théodore Daphnopatès, personnage très connu du X^e siècle, voir maintenant Darrouzès - Westerink, *Théodore Daphnopatès, Correspondance*, p. 1 - 27 et passim; cf. aussi Markopoulos, *Ψευδοσυμμεών*, p. 26 et n. 74.

15/18 τὰ Κανικλείον: monastère à Constantinople; voir Janin, *Églises et Monastères*, p. 277.

15/26 τὰ Ἀντιόχον: ancien palais; Janin, *Constantinople*, p. 310.

15/27 Μυρέλαιον: monastère des femmes fondé par Romain I Lécapène sur son propre oikos, avec asile des vieillards et xénône. Cf. Janin, *Églises et monastères*, p. 351 - 354, 555, 560. Myrélaion, cédé par Alexis

I Comnène à Anne Dalassène au XI^e siècle, possédait des biens étendus dans le thème des Thracésiens et les îles de la mer Egée; cf. N. Oikonomidès, *L'évolution de l'organisation administrative de l'Empire Byzantin au XI^e siècle (1025 - 1118)*, TM 6 (1976), p. 139 et n. 88. Sur la décision de Romain II envers ses sœurs voir le récit de Schlumberger, *Nicéphore Phocas*, p. 22 sq. A noter qu'une d'elles, Théodora, est sortie du couvent et s'est mariée avec Jean Tzimiskès; un sceau de Théodora a été récemment publié par G. Zacos - A. Vegliery, *Byzantine Lead Seals*, t. III, Bâle 1972, no 2676.

16/1 - 4 Sur la date de la naissance et du couronnement de Constantin VIII voir N. Oikonomidès, *La cronologia dell'incoronazione dell'imperatore Bizantino Constantino VIII (962)*, Studi Salentini 19 (1965), p. 173 - 176 (= *Documents et études sur les institutions à Byzance (VII^e - XV^e s.)*, Londres 1976 (Var. Reprints), no XIII).

17/1 - 5 *Τὸν δὲ Νικηφόρον ~ ἐποίησε*: Date incertaine; cf. Djurić, *Foka*, p. 253 - 254 et Lemerle, *Vie ancienne*, p. 85 et n. 89.

18/1 - 3 *Μετ' οὐδὲ πολὺν ~ ἀπελθεῖν*: Sur cette grande expédition voir en général Schlumberger, *Nicéphore Phocas*, p. 32 - 114; J. B. Pappadopoulos, *Ἡ Κρήτη ὑπὸ τοὺς Σαρακηνοὺς (824 - 961)*, Athènes 1948, p. 90 - 114; N. Panagiotakis, *Θεοδόσιος ὁ διάκονος καὶ τὸ ποίημα αὐτοῦ « Ἀλωσις τῆς Κρήτης »*, Hérakleion 1960, p. 33 sq.; Ahweiler, *Byzance et la mer*, p. 111 - 115. Sur la nomination de Nicéphore par Romain II voir aussi l'observation de Kyriakidis, *Βυζαντινὰ Μελέται III*... art. cit., p. 287 et n. 3.

18/4 *Οἱ γὰρ Κρηῆτες*: i.e. les Arabes crétois.

18/6 - 12 *Ἐπὶ γὰρ Μιχαὴλ ~ κατεκυρίευσαν*: La première invasion des Arabes en Crète a eu probablement lieu entre 822 et 823 et leur installation entre 827 et 828; mais la conquête de l'île par les nouveaux venus a pris beaucoup de temps; même en 845 une partie de la Crète—près de Gortys—fut probablement libre. Cf. N. M. Panagiotakis, *Ζητήματα τινὰ τῆς κατακτίσεως τῆς Κρήτης ὑπὸ τῶν Ἀράβων* dans Πεπραγμένα Ἀ' Κρητολογικοῦ Συνεδρίου (= *Κρητικὰ Χρονικά* 15/16, 1961 - 62), t. II, p. 9 sq.; G. C. Miles, *Byzantium and the Arabs: Relations in Crete and the Aegean Area*, DOP 18 (1964), p. 9 et suiv.; aussi Oikonomidès, *Les listes de préséance*... op. cit., p. 45 - 46.

18/17 - 18 *πάντα ~ στρατόν*: Le Cont. de Théophane, le Pseudo-Syméon et aussi Léon le Diacre nous donne la description de la flotte et du corps expéditionnaire, où notre texte fait défaut. Sur ce sujet voir P a n a g i o t a k i s, *Θεοδόσιος*, p. 46 et n. 197 et surtout A. P e r t u s i, *Ordinamenti militari, guerre in Occidente e teorie di guerra dei Bizantini (secc. VI - X)*, Settimane di studio del' Centro Italiano di studi sull'alto medioevo 15 (1967), p. 696 - 698.

19/1 *ἐν Φυγέλοις*: Lieu habituel de rassemblement de la flotte; P a n a g i o t a k i s, *Θεοδόσιος*, p. 49 et n. 145; A h r w e i l e r, *Byzance et la mer*, p. 115; G. H u x l e y, *A Porphyrogenital Portulan*, GRBS 17 (1976), p. 299. L'itinéraire de la flotte est donné en détail dans l'appendice du De Cerimoniis 678 (Reiske).

19/3 *Κουρουπᾶς*: Sur ce nom voir M i l e s, *Byzantium and the Arabs...* art. cit., p. 11 et n. 54. Son nom arabe était *Abd al-'Aziz b. Shu'ayb*. Cf. aussi Miles, *A provisional Reconstruction of the Genealogy of the Arab Amirs of Crete* dans *Πεπραγμένα...* op. cit. t. II, p. 60 - 72.

19/4 - 5 *εἰθὺς ~ Κρήτην*: La date exacte du débarquement de Nicéphore en Crète — 13 juillet 960 — nous est connue grâce à Yahya 782; cf. aussi P a n a g i o t a k i s, *Θεοδόσιος*, p. 33 et n. 86.

19/5 - 6 *Καὶ τῶν νηῶν ~ προετρέφατο*: Léon le Diacre 7 - 8 et Scylitzès 249 (Thurn) racontent que dès le débarquement Nicéphore a livré une première bataille contre les Sarazins rassemblés près de la côte. Cette information paraît douteuse (P a n a g i o t a k i s, *Θεοδόσιος*, p. 48 - 50). Une version de la Vie de St. Athanase l'Athonite composée par Acace le Sabaite et publié récemment fournit plusieurs détails intéressants sur le débarquement de Nicéphore en Crète. Voir U. L a m p s i d i s, *Μία παραλλαγή τῆς βιογραφίας Ἁγίου Ἀθανασίου τοῦ Ἀθωνίτου*, Βυζαντινὰ 6 (1974), p. 294 - 295; i d e m, *Ein unbekannter Kunstgriff des Nikephoros Phokas bei der Landung auf Chandax (Kreta) (960)*, BZ 69 (1976), p. 9 - 12.

19/9 - 11 *Χρονιζούσης ~ ἀπέστειλεν*: A cette époque une disette est arrivée à Byzance et le prix du blé (normalement 12 modioi pour un nomisma) est monté jusqu'à 1 - 4 modioi pour un nomisma. Cf. A. A n d r é a d è s, *De la monnaie et de la puissance d'achat des métaux précieux dans l'Empire byzantin*, Byz 1 (1924), p. 91 - 100 et G. O s t r o g o r s k y, *Löhne und Preise in Byzanz*, BZ 32 (1932), p. 320 - 322.

20/6 - 7 καὶ μαθὼν ~ ἀφειδῶς: En été 960 Sayf-ad-dawla à la tête de trente mille hommes (Yahya 781 et Bar Hebraeus 166; cf. Freytag, *Geschichte der Dynastie der Hamdaniden in Mosul und Aleppo*, Zeitschr. der Deutsch. Morg. Gesell. 11 [1857], p. 196 et Canard, *H'amdani-ides*, p. 801) s'est avancé dans le territoire byzantin jusqu'à Kharchana.

20/9 Κέλινδρον: Tous les autres textes byzantins de l'époque donnent au lieu de Κέλινδρος le nom Ἀνδρασσός comme endroit de cette bataille (Cont. de Théophane 479,21; Léon le Diacre 22; Scylitzès 250, 53 [Thurn]). Le mot Κέλινδρος figure aussi dans la scala géographique copte-arabe publiée par E. Honigmann, *Trois mémoires posthumes d'histoire et de géographie de l'Orient Chrétien (Subs. Hag. 35)*, Bruxelles 1961, p. 98 - 123 d'après le ms. Parisinus copt. 43. Cf. Djurić, *Foka*, p. 254 et n. 81. Les auteurs arabes donnent *Darb magariat al - Kuhl* ou *Magārat al - Kuguk* (Honigmann, *Trois mémoires*, p. 118). La situation exacte de cette κλεισοῦρα reste incertaine; cf. W. M. Ramsay, *The Historical Geography of Asia Minor*, Londres 1890, p. 367 - 368. Honigmann (*Die Ostgrenze des byzantinischen Reiches*, Bruxelles 1935, p. 86) a proposé une localité nommée al-Kussuk à l'est du fleuve Pyramos, mais cette hypothèse a été réfutée par lui-même plus tard (*Trois mémoires*, p. 120). Canard (*H'amdani-ides*, p. 801) a donné préférence à Indje Maghara sur la rive gauche de Saros, thèse rejetée aussi par Honigmann, *Trois mémoires*, p. 119 - 120. Cf. aussi F. Hild, *Das byzantinische Strassensystem in Kappadokien*, (TIB, 2), Vienne 1977, p. 138. La question reste encore ouverte.

20/9 - 15 Ὑποστρέφαντος ~ διεβίβασεν: Cette bataille a eu lieu le 8 novembre 960 et fut une totale victoire de Léon Phokas. Les Arabes ont subi des pertes considérables. Sayf-ad-dawla a été sauvé grâce à un de ses serviteurs, un renégat chrétien appelé Jean, qui... ἀποβὰς τοῦ ἰδίου φάρα ἐπέδοτο, αὐτοῦ κρατηθέντος καὶ τοῦ ἀλαζόνος περισωθέντος (Théoph. Cont. 480). Selon Miskawaihi (trad. Margoliouth, t. II, Oxford 1921, p. 195) Sayf-ad-dawla a échappé avec 300 hommes seulement et a laissé derrière lui tout son butin (témoignage confirmé par Léon le Diacre, 23). Selon aussi le même auteur (op. cit., p. 196) Sayf-ad-dawla est le responsable de la défaite arabe du fait qu'il est entré dans le défilé en sachant que les Byzantins occupaient le lieu et sans accepter le conseil des Tarsiates de rentrer avec eux par un autre chemin. Sur la critique de Miskawaihi envers les guerres de Sayf-ad-dawla voir l'étude de M. S. Khan, *Miskawaih and Arab Historiography*, Journal of the Amer.

Oriental Society 89 (1969), p. 723. Voir aussi le récit de Ibn-al-Atir dans Canard, *Recueil*, p. 134 - 135 (presque identique avec Miskawaihi). A noter aussi que d'après Scylitzès 250 (Thurn) le nombre des captifs arabes fut tellement élevé que . . . πληρῶσαι δούλων καὶ τὰς ἀστικὰς οἰκίας καὶ τοὺς ἀγρούς. . . Enfin sur cette bataille voir aussi Schlumberger, *Nicéphore Phocas*, p. 140 - 146; Canard, *Recueil*, p. 134 - 135, 381 - 382 et idem, *H' amdanides*, p. 801 - 803.

21/1 ἐπὶ μηνὸν ὀκτὼ καὶ δέκα ἢ καὶ πλέον: Le siège de Chandax a duré huit et non dix-huit mois; très probablement il s'agit d'une faute de copiste qu'il a écrit *ιγ'* au lieu de *η'*. Cf. Panagiotakis, *Θεοδόσιος*, p. 35 et n. 92.

21/5 - 6 τὸ κάστρον παρέλαβε: D'après Scylitzès 249 (Thurn) la ville a été prise le 7 mars 961 tandis que Yahya 782 donne le 6 mars. Voir Panagiotakis, *Θεοδόσιος*, p. 81 et n. 253.

21/6 - 8 Καὶ ἦν ἰδεῖν ~ ἱππικοῦ: A noter que Scylitzès, Zonaras et Glykas ne mentionnent pas le triomphe de Nicéphore à Constantinople. Au contraire la cérémonie, qui fut seulement pedestre, est citée par le Pseudo-Syméon 759 - 760, Léon le Diacre 28 - 29 et l'écrivain arabe Yaqut (*Geographisches Wörterbuch* 337 [Wüstenfeld]). Exception faite de Léon le Diacre les autres textes citent que Kouroupas et sa famille ont pris part au défilé. Voir Panagiotakis, *Θεοδόσιος*, p. 87.

22/1 - 3 Ὁ δὲ βασιλεὺς ~ Χαμβδᾶ: Selon Scylitzès 252 (Thurn) et Zonaras IV, 73 (Dindorf) on n'a pas permis à Nicéphore de venir à Constantinople et on le fit passer directement en Asie Mineure. Les deux textes se sont très probablement servis pour ce passage de la source anti-phokaenne.

22/3 - 4 Ὁ δὲ ~ πορθῶν: Il s'agit des opérations byzantines en Cilicie qui ont duré du décembre 961 jusqu'en été 962. Pendant ces opérations Anazarbe ('Ayn Zarba)¹ a été occupée par Nicéphore entre janvier-février 962 et peu après Germanicée (Mar'ach), Duluk et Raban. La prise de Germanicée et celle d'Anazarbe sont mentionnées dans la bien connue Lettre de Nicéphore Phocas adressée au khalife de Bagdad Muthi (D ö l-

1. Sur cette importante ville voir l'étude de M. Gough, *Anazarbus*, *Anatolian Studies* 2 (1952), p. 85 - 150 à compléter maintenant par G. Dagrón et J. Marcillet-Jaubert, *Inscriptions de Cilicie et d'Isaurie*, *Bulleten XLII/167* (1978), p. 379 et suiv.

ger, *Regesten*, 701). Le texte arabe de cette lettre a été publié par V. R. Rosen, *Imperator Vasilij Bolgarobojca*, St. Petersburg 1883, p. 110 sq.; traduction française dans Schlumberger, *Nicéphore Phocas*, p. 427 sq. A noter que d'après les récits des chroniqueurs arabes Anazarbe a capitulé (Canard, *H'amdaniides*, p. 808 et n. 196). Pendant les opérations en Cilicie le stratège byzantin *B.ω.d.r.s* (transcription probable du nom grec Πέτρος; cf. Panagiōtakis, *Oikogénεια*, p. 263 et n. 4) a capturé le célèbre poète arabe Abū Firās, cousin de Sayf-ad-dawla, alors gouverneur de Manbij (avril 962; mais voir la remarque de Canard, *H'amdaniides*, p. 808). Cf. Yahya 784, Miskawaihi 280 (identique avec ad-Dahabi; voir M. S. Khan, *Miskawaih and Tābit ibn Sinān*, Zeitschr. der Deutsch. Morg. Gesell. 117 [1967], p. 313 - 314); N. Adontz et M. Canard, *Quelques noms de personnages byzantins dans une pièce du poète arabe Abū Firās*, Byz 11 (1936), p. 451 sq.; Canard, *H'amdaniides*, p. 810 et n. 199; BA II/1, p. 353 et n. 3 (354) et Panagiōtakis, *Oikogénεια*, p. 263. Enfin, sur cette expédition voir en plus Freytag, *Geschichte der Dynastie...* art. cit., p. 198 sq.; Canard, *H'amdaniides*, p. 805 - 809; Djurić, *Foka*, p. 255 et Mazzuchi, *Dagli anni*, p. 302.

22/6 *Χάλεπ*: L'ancienne *Βέρο(ρ)οια* située à la rive gauche du Quwaiq (ancien *Χάλος*) était la capitale h'amdaniide et la résidence favorite de Sayf-ad-dawla. Sur son histoire et son évolution cf. Schlumberger, *Nicéphore Phocas*, p. 222 sq. (avec une belle description de la ville et de ses alentours), mais surtout J. Sauvaget, *Alep: essai sur le développement d'une grande ville syrienne des origines au milieu du XIX^e siècle*, Paris 1941. Voir aussi l'article du même, *Halab* dans Encyclopédie de l'Islam III (41 - 42), col. 87 - 92 et Canard, *H'amdaniides*, p. 222 - 226. En ce qui concerne le siège d'Alep par Nicéphore les auteurs byzantins — exception faite du Vaticanus gr. 163 — ne disent presque rien; comme l'a remarqué Schlumberger (*Nicéphore Phocas*, p. 227 et n. 1 [228]) «... (le Vat. gr. 163)... est le seul parmi les documents d'origine chrétienne qui fasse mention assez détaillée de ces événements importants». Sur les sources arabes voir Canard, *Recueil*, p. 145 sq.; idem, *H'amdaniides*, p. 22 - 24, 810 et n. 200.

22/7 - 9 *Καὶ δὴ ~ συναθροισθέντος*: La marche de Nicéphore contre Alep fut une grande surprise pour Sayf-ad-dawla qui n'avait qu'un petit nombre d'hommes (près de 4.000) pour défendre sa capitale. Voir le témoignage de Yahya 784, de Miskawaihi (tr. Margoliouth 208: ... *neither*

Saif al-daulah nor any one else knew of his enterprise as it was a surprise attack) et de Kamal-al-Din (dans C a n a r d, *Recueil*, p. 383 et suiv., et F r e y t a g, *Geschichte...*, p. 200). Avant de commencer le siège Nicéphore a pillé et brûlé le fameux palais de Sayf qui se trouvait hors d'Alep; cf. Miskawaihi 208 - 209, Bar Hebraeus 168; voir aussi S a u v a g e t, *Alep...*, p. 101 - 102 et n. 311 et C a n a r d, *H' amdanides*, p. 654 sq. L'information selon laquelle des contingents curdes et deilémites figuraient dans l'armée de l'emir se trouve seulement dans notre texte (S c h l u m b e r g e r, *Nicéphore Phocas* p. 230; C a n a r d, *H' amdanides*, p. 812).

22/10 - 11 τῶν πεζῶν ~ στρατεύματος: Comme on peut voir sur la carte (Fig. 1), il y avait deux portes principales sur la face ouest d'Alep: la première, appelée Porte d'Antioche, était reliée par des murs avec une autre sur le Quwaiq (à un pont appelé Jisr ad-Dabbâga) nommée Porte de la Paix (Bâb-as-Salâma). Sur la même face ouest et un peu plus au nord à un endroit où le Quwaiq se rapprochait le plus des murailles de la ville se trouvait la Porte du Marché aux Légumes (Bâb Dâr al Bit't'ikh) ou Porte des Jardins (C a n a r d, *H' amdanides*, p. 220 sq.).

22/11 - 13 Ὁ δὲ Χαμβδᾶς ~ ὄραις: Malheureusement le texte est ici mutilé. Voir les observations de Hase dans son édition de Léon le Diacre 432.

22/14 τοῦ μαγίστρου: C'est Jean Tzimiskès.

22/14 - 17 τοὺς πόρους ~ ἀποπλέοντων: Ce ἄνω πόρος se trouvait au nord de la Porte du Marché aux Légumes.

22/17 - 18 Καὶ τότε ~ σφοδρῶς: Après avoir traversé le Quwaiq la cavalerie byzantine aidée par l'infanterie de Tzimiskès est tombée sur le flanc des Sarrasins. La bataille fut désastreuse pour Sayf-ad-dawla; son armée a été poussée vers la porte des Juifs où s'est écrasée. Voir F r e y t a g, *Geschichte*, p. 200 - 201; S c h l u m b e r g e r, *Nicéphore Phocas*, p. 231; C a n a r d, *H' amdanides*, p. 812 et aussi le témoignage de Yahya 785 - 786.

22/18 - 19 οὓς ~ διηγωνίζετο: Sayf-ad-dawla ayant remarqué qu'il pourrait être pris par les byzantins s'enfuit vers Bâlis sur l'Euphrate. Tzimiskès l'a poursuivi, mais l'emir a réussi à s'échapper à Qinnasrin.

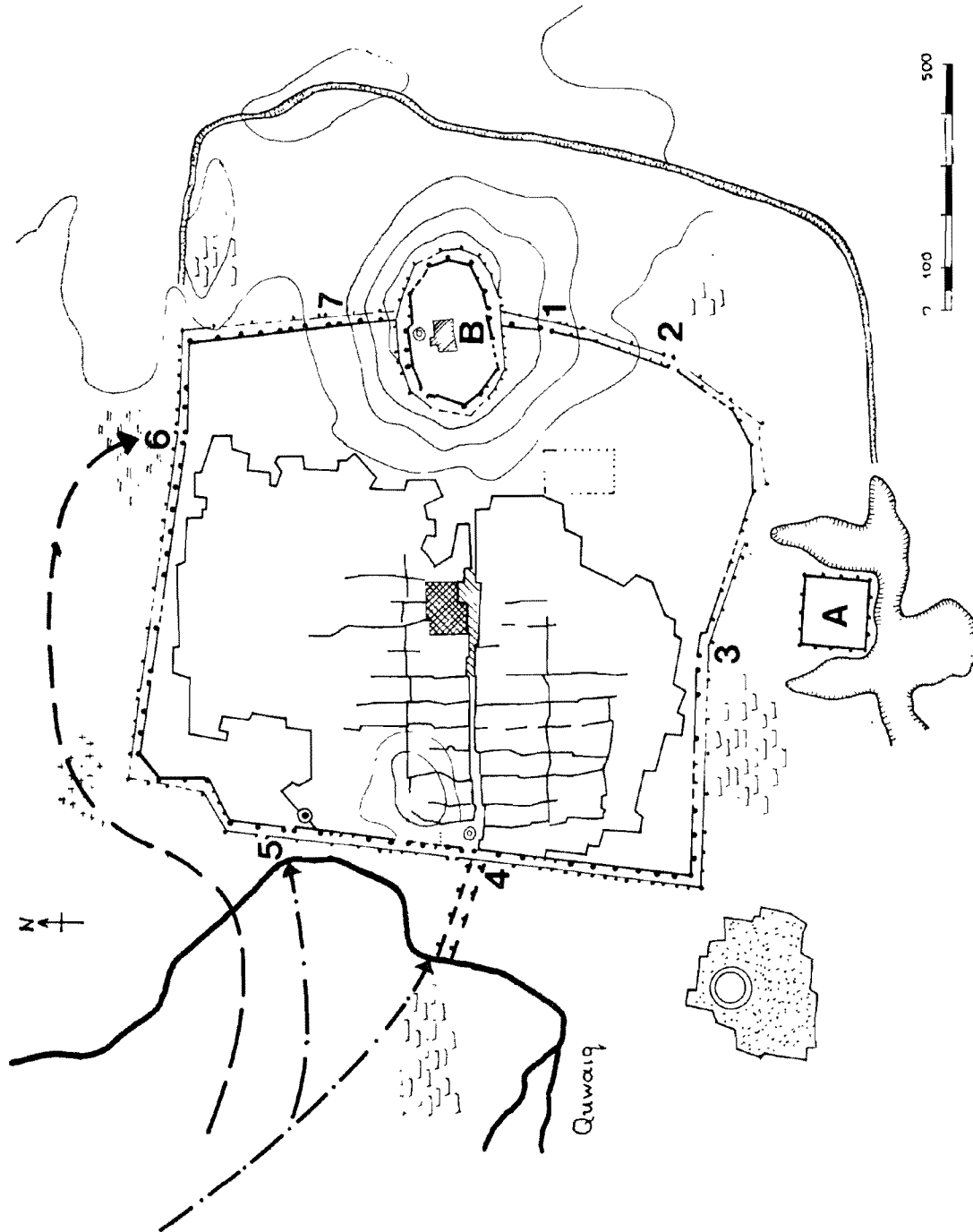


Fig. 1: Alep (d'après Canard)

A: Le palais de Sayf-ad-dawla. B: La Citadelle. 1: La Petite Porte. 2: Porte de l'Irak. 3: Porte de Qinnasrin. 4: Porte des Jardins. 5: Porte des Antioche. 6: Porte des Juifs. 7: Porte des Quarante.
 - - - - - → Première tentative des Byzantins contre Alep.
 — — — — — » Seconde »

22/19 - 20 *Καὶ οὕτως ~ παρέλαβε*: Alep a été occupé par Nicéphore le mardi 23 décembre 962. Seule la citadelle de la ville (voir pl. 12) gardée par un petit nombre des daïlamites n'a pas été prise par les byzantins, malgré une tentative d'assaut pendant laquelle a été tué le frère de Jean Tzimiskès (C a n a r d, *H'amdānides*, p. 814 - 815; BA II/1, p. 353 [354] et P a n a g i o t a k i s, *Οἰκογένεια*, p. 262). Sur l'occupation de la ville voir surtout le récit de Miskawaihi (trad. Margoliouth, 209) et de Kamal-al-din (C a n a r d, *Recueil*, p. 384 et suiv. et F r e y t a g, *Geschichte*, p. 202 - 203).

22/20 - 22 *καὶ ~ δεῖν*: Après la conquête de la ville les Byzantins sont restés à Alep neuf jours «... en faisant des prisonniers et en ramassant du butin» (Yahya 787). Les prisonniers grecs ont été libérés mais 10.000 filles et enfants musulmans ont été emmenés en captivité. La ville a été incendiée (voir les détails donnés par Miskawaihi 209 - 210 et Bar Hebraeus 168 - 169). Les causes du départ d'Alep de Nicéphore sont incertaines; peut-être il était préoccupé de s'approcher de Constantinople pour suivre de près son ennemi Bringas et les événements politiques de la capitale. Cf. S c h l u m b e r g e r, *Nicéphore Phocas*, p. 244 sq; C a n a r d, *H'amdānides*, p. 815 - 817 et D. A. Z a k y t h i n o s, *Βυζαντινὴ ἱστορία*, Athènes 1972, p. 379.

22/22 - 23 *Μαθὼν ~ Ρωμανοῦ*: Romain II est mort le 15 mars 963; De cerimoniis I, 433 et Scylitzès 253 (Thurn). Voir aussi S c h r e i n e r, *Die byzantinische Kleinchroniken*. . . op. cit., t. II, p. 130.

23/1 - 4 *Ἐν δὲ ~ διέποντος*: Le lendemain de la mort de Romain II le patriarche Polyeucte, d'accord avec le Sénat, a proclamé comme empereurs les deux fils de Romain, Basile II et Constantin VIII (Léon le Diacre 33). Sur la position juridique de leur mère Théophano (impératrice ou régente?) les sources ne sont pas claires (A i k. C h r i s t o p h i l o p o u l o u, *Ἡ ἀντιβασιλεία εἰς τὸ Βυζάντιον*, Σύμμεικτα 2 (1970), p. 62 - 64). Mais Joseph Bringas est resté encore le vrai gouverneur de l'Empire; voir De cerimoniis I, 433.

23/4 - 10 *Τότε δὲ ~ ψυχὴν*: Selon Scylitzès (254 [Thurn]) Théophano a fait appel à Nicéphore de venir à Constantinople malgré l'opinion de Bringas. Zonaras IV, 74 (Dindorf) cite . . . *κελεύσει τῆς βασιλείσης*. L'information de notre texte selon laquelle Théophano d'accord avec Bringas a fait appel à Phokas, paraît peu probable (S c h l u m b e r

ger, *Nicéphore Phocas*, p. 263 et n. 1 [264]). Nicéphore est rentré en triomphe à Constantinople en avril 963.

23/10-14 *Μετά δὲ ~ Ρωμανοῦ*: Avant le départ de Nicéphore, Bringas a songé d'arrêter et de faire aveugler Phokas; mais Phokas . . . τὸ κακοῦργον καὶ περιπόνηρον τοῦ Ἰωσήφ. . . συνιείς, εἰς τὴν μεγάλην ἐκκλησίαν φοιτᾷ καὶ τῷ ἱεραρχοῦντι Πολυεύκτω. . . εἰς λόγους ἤλθεν (Leon le Diacre 32 - 33). Polyeucte est vite intervenu; il a convoqué le Sénat et en faisant une allocution très favorable envers Nicéphore a proposé de le nommer de nouveau commandant suprême de l'armée. Le Sénat . . . ταύτην ἀρειπόντος τοῦ πατριάρχου τὴν γνώμην ἐπεψήφισε. . . συνήντι δὲ καὶ αὐτὸς ὁ παρακοιμώμενος Ἰωσήφ, οὐχ ἐκόν, τῇ δὲ ροπῇ τῆς συγκλήτου ἐκβιαζόμενος (Leon le Diacre 33 - 34).

23/14 - 16 *Ἀπίτησαν δὲ ~ πεποίηκεν*: Cet engagement de Nicéphore était probablement oeuvre de Bringas; voir aussi le témoignage de Léon le Diacre 34.

23/16 - 19 *Ὁ δὲ ~ πρωτοασκηρῆτις*: C'est seulement d'après notre texte que nous avons l'information sur les deux autres personnes du conseil de régence entre mars et août 963. Cf. Christophilopoulos, *Ἡ ἀντιβασιλεία εἰς τὸ Βυζάντιον*, p. 63 - 64; N. Oikonomides, *Two seals of Symeon Metaphrastes*, DOP 27 (1973), p. 324 et n. 3. Sur Michel Rektor voir Guillard, *Recherches II*, p. 216; idem, *Les Logothètes*, REB 29 (1971), p. 55. Syméon patrice et protoasecrétis est Syméon Logothète.

23/19 - 25 *Τοῦ δὲ μαγίστρου ~ αὐτό*: Avant la proclamation de Nicéphore comme empereur par l'armée, Bringas a essayé en vain d'éloigner Nicéphore du pouvoir. D'abord il a offert la couronne à Marianos Argyros à condition qu'il s'oppose à Phokas, mais Marianos n'a pas accepté (voir ci-dessus, p. 101). Ensuite, il a expédié à Jean Tzimiskès et à Roman Kourkouas, qui faisaient parti de l'armée de Phokas, des messages secrets afin de . . . διεγείραι τούτους πρὸς καθαίρεσιν τοῦ Φωκᾶ. . . καὶ ὁ νοῦς τῶν γεγραμμένων ὑπῆρχεν οὕτως, ἢ διαναστάντες καθαιρήσουσι τὸν Φωκᾶν καὶ μοναχὸν ἀποκείρουσιν, ἢ τρόπον ἄλλον ἐκ μέσου ποιήσουσι, τὴν μὲν τοῦ δομεστίκου τῶν σχολῶν τῆς ἀνατολῆς μεγίστην ἀρχὴν λήψεται ὁ Ἰωάννης, τὴν δὲ τοῦ δομεστίκου τῆς δύσεως ὁ Κουρκοῦας (Scylitzès 256 [Thurn]). Mais tous les deux ont communiqué à Nicéphore le contenu de ces messages et Phokas . . . διανέστη τε πρὸς ἀλκίην. . . καὶ τὰ ὄπλα καθεποδὸς

τὴν ἐπὶ Καισαρείας ἄμα τῷ Ἰωάννῃ ἠπείχετο πανστρατί (Léon le Diacre 40). Le 2 juillet 963 à Césarée l'armée byzantine sous l'influence de Jean Tzimiskès, Romain Kourkouas et Nicéphore Hexakionitès et d'autres stratèges de l'armée (seul le Vaticanus mentionne les noms des initiateurs) a proclamé Nicéphore comme empereur. Voir Aik. Christophilopoulou, Ἐκλογή, ἀναγόρευσις καὶ στέψις τοῦ βυζαντινοῦ αὐτοκράτορος, Athènes 1956, p. 105 - 107; Panagiotakis, Οἰκογένεια, p. 245 - 246 et Djurić, Foka, p. 257. Sur Romain Kourkouas, fils de Jean Kourkouas, cf. Guillaud, *Recherches II*, p. 184. Nicéphore Hexakionitès nous est aussi connu; voir V. Laurent, *Contributions à la prosopographie du thème de Longobardie*, Byzantino-Sicula II, Palerme 1975, p. 315 - 316.

A. MARKOPOULOS



Alep: la citadelle (F Braudel, La Méditerranée . . , Paris (1977), p. 191, no 350).